

## REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

## VINGT-DEUXIÈME MÉMOIRE. — ADDENDA ET CORRIGENDA.

Dans les vingt-et-un mémoires précédents, je me suis principalement attaché à débrouiller les espèces des Prionides sans trop approfondir les caractères des genres. Je reviendrai plus tard sur la classification générale du groupe, et, dans ces addenda et corrigenda, je me borne principalement à décrire les espèces nouvelles qu'il m'a été donné d'étudier et à signaler les corrections que la vue de nouveaux matériaux m'a suggérées.

## PREMIER MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLVI, 1902, p. 59.

## PARANDRINES.

M. Gahan (Fauna of British India, Col., I, 1906, p. 2) a exclu le genre *Parandra* des Prionides parce que chez les *Parandra* le menton, très large, couvre la base des mâchoires; je pense qu'il ne faut pas exagérer ce caractère qui est simplement archaïque et qui n'est pas d'ailleurs absolu, les *Parandra* supérieures offrant déjà une tendance au rétrécissement du menton; d'ailleurs, M. Heller a démontré (Stett. Ent. Zeit., 1904, p. 385) que la larve des *Parandra* offre incontestablement les caractères originaux des larves de Prionides.

M. Gahan cite encore parmi les caractères des Prionides, la gorge sans processus mentigère distinct, et de ce fait il a cru devoir exclure des Prionides les Anoplodermes. Or, il y a des Prionides à processus mentigère bien développé, entre autres *Ctenoscelis acanthopus*; d'autre part, s'il est des Anoplodermes à processus mentigère, comme *Mysteria cylindripennis*, il y en a qui n'en ont pas du tout, *Migdolus fryanus* par exemple.

Dans mon mémoire sur les Parandrines, j'ai compris dans ce groupe les genres *Parandra*, *Erichsonia* et *Hystatus*: ce dernier doit en être séparé pour figurer comme type primitif dans le groupe des Callipogonines ainsi que je l'ai fait dans mon mémoire relatif à ceux-ci; les *Parandrini* comprendront donc le genre *Parandra* et le genre *Erichsonia*; *Parandra Kolbei* Lmr., décrite ci-après, montre en effet une transition vers le genre *Erichsonia*, notamment par

l'absence de paronychium tarsal; l'on pourra cependant répartir le groupe *Parandrini* en les sous-groupes *Parandra* et *Erichsonie*.

*Thaumasus* me semble se rattacher aux *Parandrini*, mais l'absence du rebord latéral au prothorax doit nous le faire reléguer avec les *Torneutini* et les *Cerambycini* qui constituent probablement un groupe naturel.

Des *Parandrini* me paraissent descendre également *Erlandia* et les *Smodicini*.

Genre **Parandra** Latr. — Je crois devoir partager ce genre nombreux en espèces en les quatre sous-genres suivants :

1° **Archandra**, comprenant toutes les espèces à cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière et à paronychium tarsal offrant deux soies. Ce sous-genre correspond au premier rameau de ma première branche; type : *P. caspia*.

2° **Neandra**, à cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière et à paronychium tarsal presque invisible et dépourvu de soies. Ce sous-genre correspond au second rameau de ma première branche et ne renferme que *P. brunnea*.

3° **Parandra** s. str., à cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière et à paronychium tarsal n'offrant qu'une soie. Ce sous-genre correspond à ma seconde branche; type : *P. laevis*.

4° **Stenandra**, à cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière et à paronychium tarsal absent; les mandibules sont longues, triangulaires, arrondies en dehors, pluridentées en dedans, concaves en dessus et en dessous, ressemblant à celles des *Torneutes*; le prothorax est allongé, les épisternums prothoraciques sont rétrécis et le corps est étroit. Ce sous-genre est fondé pour *P. Kolbei* Lameere, décrite ci-après, qui offre une certaine analogie avec le genre *Erichsonia*.

**Parandra caspia** Ménétrès. — La coloration de cette espèce peut-être franchement d'un brun de poix.

M. A. Semenov, dans la Revue russe d'Entomologie, 1902, p. 298, en rendant compte de mon travail, fait remarquer que je me suis trompé en assignant à cette espèce la Turcomanie comme patrie. Elle ne semble pas dépasser en effet Astrabad vers l'Est, et elle s'étend à l'Ouest jusqu'à Lenkoran.

**Parandra brunnea** Fab. — Snyder a donné des détails sur la biologie de cette espèce dans U. S. Dept. Agric., Ent. Bull., 94, I, 1910, p. 1-12, t. I-II.

**Parandra glabra** Degeer. — M. Heller en a décrit la larve qui montre que *Parandra* est bien un genre de Prionides (Stett. Ent. Zeit., 1904, p. 382, t. V, fig. 2-4).

**Parandra cubaecola** Chevrolat.

*Parandra cubaecola* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 275.

J'ai eu tort de supposer que cette espèce était synonyme de *Parandra cribrata* Thoms., laquelle est de Porto-Rico, d'Haïti et également de Cuba.

Le type de *P. cubaecola* Chevrol. que j'ai vu au British Museum et qui provient de Cuba, montre que cette espèce appartient à la première catégorie du premier sous-groupe de mon groupe caraïbe : les 3<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> articles des antennes offrent, en effet, deux fossettes porifères; les antennes et les tarsi sont semblables aux mêmes organes de *P. laevis* Latr.; c'est donc de cette dernière que *P. cubaecola* doit être rapprochée.

La ponctuation du corps est plus forte, surtout sur les élytres; celle du pronotum est plus forte et plus serrée sur les côtés qu'au milieu; le corps est aussi étroit, avec les côtés du prothorax plus droits, moins rétrécis après l'angle latéral; la saillie du labre est large, peu échancrée; les mandibules offrent deux dents internes, une très peu avant le milieu, une autre entre cette dernière et la bifurcation terminale; leur concavité va jusqu'à cette dernière dent et leur carène n'est pas très tranchante. Le type est un mâle de 12 1/2 millimètres.

**Parandra Murrayi** nova species.

Du Brésil méridional : un mâle de Sao-Paulo et une femelle d'Espirito-Santo au British Museum; une femelle de Sao-Paulo au Musée de Berlin et un mâle capturé à Caraça (Minas Geraes) par M. Gounelle.

Cette espèce très remarquable a les caractères généraux de *P. Janus* de la Malaisie et *P. gabonica* de l'Afrique tropicale, mais elle offre deux fossettes porifères sur les 3<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> articles des antennes.

La longueur est de 15 à 17 millimètres; la teinte est d'un brun châtain obscur et même noire, comme dans les espèces congénères.

Le côté externe des tibias est légèrement sillonné.

Les bords de la saillie prosternale convergent en arrière.

L'œil est peu allongé, peu échancré, le cadre oculaire assez dilaté, la saillie du labre peu prononcée, large et arrondie.

Le sillon frontal est plutôt large, triangulaire, pas profond.

Les mandibules ressemblent à celles de *P. gabonica*, mais leur carène est plus sinueuse; il n'y a pas de sillon externe.

Les angles du prothorax sont bien indiqués; la ponctuation du pronotum est grosse et serrée chez la femelle, confluyente, mais un peu obsolète en avant et un peu râpeuse chez le mâle.

La ponctuation de la tête est particulièrement forte et serrée; le pronotum, le métasternum, les épisternums métathoraciques et les élytres offrent une ponctuation très grosse.

Cette espèce précède dans l'évolution les *P. Janus* et *P. gabonica*.

**Parandra Janus** Bates. — [M. Boppe m'en a communiqué un exemplaire de Formose; la *Parandra* que M. Oberthür m'a signalée comme habitant les Philippines et que je n'ai pas vue est donc probablement la même.

**Parandra gabonica** Thoms. — Dans ma Faune des Prionides de l'Afrique tropicale (Ann. Mus. Congo, Zool. ser. III, II, 1903, p. 7), j'ai dit que cette espèce habite toute l'Afrique tropicale, à l'exception du bassin du Congo et de ses affluents. C'est une erreur; je la connais maintenant de Kondué (E. Luja) et de Lingunda (L. Mairesse).

**Parandra Thunbergi** Thoms. — La femelle m'a été envoyée du Cap par M. Péringuey; ses mandibules sont courtes, épaisses, à dépression interne faible, avec l'extrémité bifide et une dent interne médiane.

**Parandra heterostyla** Lameere. — M. Heller m'a fait observer que l'unique exemplaire connu de cette espèce n'a pas été trouvé à Célèbes, mais qu'il a été extrait d'un morceau de gomme copal expédié de cette île, et que par conséquent son habitat véritable est encore douteux.

#### **Parandra Kolbei** Lameere.

*Parandra Kolbei* Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., ser. III, II, 1903, p. 6.

Semio (pays des Niam-Niam), un mâle du Musée de Berlin; Camerun (Jardin botanique de Victoria), une femelle du Musée de Hambourg.

Cette espèce est très intéressante et elle forme un groupe à part (sous-genre *Stenandra*); ses cavités cotyloïdes antérieures sont fermées en arrière, les 3<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> articles de ses antennes offrent deux fossettes porifères et le paronychium tarsal est invisible; ces caractères la classeraient dans la catégorie formée par *P. brunnea* de l'Amérique du Nord, mais elle est très différente de cette dernière par des particularités qui la rapprochent du genre *Erichsonia* (la forme étroite du corps, l'étroitesse des épisternums prothoraciques

et métathoraciques, l'absence de paronychium tarsal), du genre *Torneutes* (la forme des mandibules, nullement falciformes, triangulaires, allongées, aiguës au bout, sinueuses et arrondies extérieurement, concaves en dessus et en dessous, pluridentées au côté interne, non contiguës à leur base) et du genre *Thaumasus* (les tarsi à 1<sup>er</sup> article court, le 3<sup>e</sup> nullement élargi ni bilobé, peu échancré en dessous et assez bien en dessus, les brosses des trois premiers petites, largement séparées sur la ligne médiane et à poils courts, ne dépassant pas les articles, le dernier épaissi, robuste et bien courbé).

Long de 17 millimètres, d'un brun marron, fortement et assez densément ponctué, les points, principalement en dessous et sur les pattes, donnant chacun naissance à un poil très court; bord externe des tibiai légèrement sillonné; menton et languette nus; gorge dépourvue de sillon transversal au bord antérieur; processus jugulaires non carénés; antennes assez longues, à peu près glabres, à carène interne des 3<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> articles très peu saillante, le dernier article offrant au bord externe, près de l'extrémité, une fossette porifère arrondie non divisée par une carène; labre large et court, formant une faible saillie triangulaire; yeux faiblement échancrés et assez saillants, petits, étroits, presque linéaires; front dépourvu de sillon longitudinal; prothorax plus long que large, très faiblement rétréci en arrière, avec les angles postérieurs marqués et les angles antérieurs abaissés et plus ou moins invisibles d'en haut; saillie prosternale sans convexité en arrière et ne dépassant que très peu le niveau du bord postérieur des épimères.

#### DEUXIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLVI, 1902, p. 191.

#### ANOPLODERMINES.

Je considère ces Insectes, contrairement à ce que pense M. Gahan, comme étant des Prionides, pour le motif que j'ai indiqué plus haut. Je les crois très voisins des genres *Scelocantha* et *Cantharocnemis*, constituant avec ces derniers une adaptation des *Parandra* à un régime fousseur décelé par les fortes dents de la tranche externe des tibiai.

Les Anoplodermes ont les cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière, et ce caractère pourrait être considéré comme archaïque, mais il est en réalité coenogénétique, car ces cavités ne sont pas fermées de la même manière que chez les *Parandra* les plus primitives. Chez les *Parandra* de la première branche, la

saillie prosternale va en effet à la rencontre des épimères prothoraciques, tandis que chez les Anoplodermines la saillie prosternale n'émet aucun prolongement vers les épimères, celles-ci s'étendant au contraire en arrière de la hanche jusqu'au prosternum. Il s'agit évidemment d'une fermeture secondaire des cavités cotyloïdes, produite par l'allongement et le rétrécissement postérieur du prothorax, pédiculisation qu'on observe chez des Coléoptères à mœurs fouisseuses (*Scarites*, *Broscus*, *Bledius*, etc.).

Les Anoplodermines ont deux lobes aux mâchoires, tandis que les *Parandra* et les Prionides en général n'en ont qu'un; je dis en général, car ce caractère n'est nullement absolu chez les Prionides: *Callipogon barbatus* et *Pyrodes nitidus* en ont deux, comme les *Cerambycinae*, ainsi que l'a fait observer Lacordaire. Que le lobe interne des mâchoires soit nul (la plupart des *Prioninae*), petit (*Spondylis*) ou bien développé, cela n'a qu'une importance secondaire, et j'admets parfaitement qu'un Longicorne n'ayant qu'un lobe aux mâchoires ait pu donner naissance à un Longicorne à mâchoires pourvues de deux lobes, par conséquent qu'un *Cerambycinae* puisse dériver d'un *Prioninae*, le lobe interne des mâchoires n'ayant pas de valeur au point de vue morphologique.

Le plus primitif des Anoplodermines, *Migdolus fryanus*, a un menton sans processus mentigère, aussi large que la gorge et couvrant presque la base des mâchoires, absolument comme chez les *Parandra*.

**Genre Anoploderma.** — M. Bruch, Chef de la section de Zoologie du Musée de La Plata, a énuméré les espèces de ce genre qui habitent la République Argentine; il cite dans son Catalogo sistemático de los Coleopteros de la República Argentina (Revista del Museo de La Plata, XVIII, 1912, p. 180), les *Anoploderma quadricolle* (Mendoza), *tetropioïde* (Santiago del Estero), *thulanum* (Andes argentines), *bicolor* (Misiones, Santiago del Estero), *D'Orbigny* (Mendoza, Rioja, Patagonie, Rio-Negro), *Bruchi* (Rio-Negro, Neuquen), *cylindripenne* (Buenos-Aires, Santa-Fe, Charo, Jujuy), *Lacordairei* (Chaco santaferino), *Wagneri* (Santa-Fe, Santiago del Estero, Catamarca).

### **Anoploderma Breueri** nova species.

République Argentine, Rio Cuarto, par Breuer (un mâle du Musée de Berlin).

Cette espèce constitue la transition que j'avais prédite devoir exister entre l'A. [*Sypilus*] *D'Orbigny* et les *Migdolus* de la première catégorie. J'en ferai un *Sypilus* à cause de la brièveté du 3<sup>e</sup> article

des antennes qui n'est cependant qu'un peu plus court que le 4<sup>e</sup> et qui est encore porifère à son extrémité et denté en scie; à cause aussi de la forme triangulaire des épisternums métathoraciques et de l'ampleur du métasternum.

Mais le paronychium tarsal est visible et porte même deux soies; le labre, dont la limite avec l'épistome est peu distincte, est large et tronqué en avant; l'arrière corps a conservé une forme normale, les élytres n'étant pas rétrécies de la base au sommet.

Long de 18 millimètres, d'un brun ferrugineux, glabre en dessus; tête un peu rugueuse; pronotum à ponctuation assez fine et un peu éparse; élytres à grosse ponctuation confluyente et rugueuse.

Tête petite, peu inclinée, à carène peu marquée entre les yeux; processus jugulaires assez avancés, mais mousses; mandibules plus courtes que la tête, falciformes, armées d'une forte dent basilaire, convexes extérieurement jusqu'au milieu; palpes longs, à 1<sup>er</sup> article allongé, le dernier allongé et fusiforme; yeux assez fortement granulés, ovalaires, à lobe inférieur non renflé.

Antennes ne dépassant pas le milieu des élytres; 3<sup>e</sup> article un peu plus court que le 4<sup>e</sup> et un peu plus long que le 1<sup>er</sup>, porifère au sommet et denté en scie comme les suivants qui le sont médiocrement, les articles basilaires l'étant davantage que les articles terminaux; le 5<sup>e</sup> article plus robuste que les autres; le dernier 1 1/2 fois aussi long que le pénultième.

Pronotum assez étroit, aussi large que long, fortement avancé sur la tête, ses côtés obliques jusqu'au milieu, puis rétrécis jusqu'à la base qui est à peine étranglée.

Écusson assez court, en triangle largement arrondi en arrière.

Pattes peu robustes, à trochanters postérieurs triangulaires et aigus mais non détachés en épine; tarses grêles, les trois premiers articles glabres sur la ligne médiane en dessous et les angles postérieurs avancés mais peu aigus; le 4<sup>e</sup> article est relativement grand et le 5<sup>e</sup> plus long que le 1<sup>er</sup>.

**A. (*Mysteria*) *cylindripenne* Thoms.** — N'ayant, lors de la publication de ma Révision, qu'un exemplaire défectueux de cette espèce, c'est à tort que j'en ai séparé *A. Schröderi*.

**A. (*Mysteria*) *Lacordairei* Lameere.** — Un mâle complet a permis à M. Bruch (Rev. Mus. La Plata, XV, 1908, p. 201) de préciser les caractères de cette espèce, que j'ai décrite d'après un spécimen mutilé de la collection Lacordaire, et de représenter par des figures les différences qu'elle offre avec *A. (*Mysteria*) cylindripenne* Thoms.

Les palpes sont notablement plus courts avec le dernier article renflé en fuseau ; les antennes ne sont pas du tout comme l'a dit Lacordaire, mais bien plus courtes, moins grêles et pas moins fortement dentées en scie ; le premier article est moins court, gros, subovalaire et non arqué ; la tête est grossièrement ponctuée, un peu globuleuse, les yeux étant largement distants en dessous ; les contours du prothorax sont comme chez *A. cylindripenne*, mais la ponctuation est un peu plus grosse, et l'on voit deux lignes longitudinales irrégulières de cicatrices près des côtés ; les élytres sont proportionnellement plus courtes et les pattes moins grêles ; les tarses ont des brosses comme chez *A. cylindripenne*.

Sous-genre **Pathocerus** C. O. Waterhouse.

Ann. Nat. Hist., 1901, p. 521.

EUMYSTERIA Bruch, Rev. Mus. La Plata, XV, 1908, p. 199.

Ce sous-genre, décrit peu de temps avant la publication de ma Révision, n'y figure pas ; il rappelle *Cherrocrius* par ses antennes flabellées, par ses mandibules non falciformes et plus courtes que la tête, qui est horizontale ; mais, par ses yeux très renflés, contigus en dessous et très rapprochés en dessus, par le labre avancé en pointe aiguë sur les mandibules, qui sont courbées au bout, il se rapproche davantage de *Mysteria* ; il ne dérive pas, cependant, de ce dernier sous-genre, car une espèce nouvelle, décrite ci-après, a la stature large et robuste de *Sypilus* et de *Cherrocrius* ; cette coupe se rattache donc, vraisemblablement, directement à *Anoploderma*.

Les antennes sont mates et pubescentes à partir du 3<sup>e</sup> article, qui est au moins aussi long que le 4<sup>e</sup>.

Les mandibules sont grandes, courbées presque à angle droit et très aiguës.

**Anoploderma Humboldti** nova species.

Deux mâles de Matto-Grosso et un mâle du Paraguay au Musée de Berlin ; un mâle du Paraguay au British Museum.

Long de 22 à 24 millimètres, d'un testacé rougeâtre.

Facies du *Sypilus D'Orbigny*, le corps étant plus large et les pattes moins grêles que dans l'espèce suivante et que chez les *Mysteria*.

Le prothorax a son maximum de largeur très peu avant le milieu, et il est un peu crénelé sur la moitié postérieure du rebord latéral.

Les yeux sont aussi rapprochés en dessus que dans l'espèce suivante, c'est-à-dire plus que chez *Mysteria cylindripennis*.

Les mandibules ne sont pas dentées extérieurement, et elles n'offrent pas de dents au côté interne.

Les palpes maxillaires ne sont pas exceptionnellement allongés, et leur dernier article est triangulaire.

Les antennes dépassent très peu le milieu des élytres ; le 3<sup>e</sup> article est égal au 4<sup>e</sup> ; le sommet interne des 3<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> articles est prolongé en un rameau qui augmente graduellement de longueur de la base à l'extrémité de l'antenne ; le processus du 3<sup>e</sup> article est plus court que l'article même et celui du 10<sup>e</sup> est presque double de l'article.

Les tarsi antérieurs sont complètement spongieux en dessous, les autres pourvus d'un sillon médian lisse ; les lobes du 3<sup>e</sup> article, étroits et anguleux, atteignent le sommet du 4<sup>e</sup> article des tarsi antérieurs, mais ils sont dépassés par celui-ci aux tarsi postérieurs.

La tête est un peu rugueuse : le pronotum offre une fine ponctuation éparsée ; les élytres sont mates, sans côtes, finement et éparsément ponctuées ; le dessous du corps est pubescent, surtout sur la poitrine ; les fémurs sont éparsément ponctués et pubescents au côté interne, les tibias et les tarsi sont pubescents et offrent une ponctuation serrée.

### **Anoploderma Wagneri** C. O. Waterhouse.

*Pathocerus Wagneri* C. O. Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 7, VII, 1901, p. 523. — Gounelle, Bull. Soc. Ent. Fr., 1908, p. 288.

*Eumysteria flabellifera* Bruch, Rev. Mus. La Plata, XV, 1908, p. 199, fig.

République Argentine (Santa-Fe, Santiago del Estero, Catamarca).

La localité indiquée par M. C. O. Waterhouse (Rio Janeiro, Cerra dos Organos) est selon toute probabilité erronée, M. Wagner, qui a découvert cette espèce, ayant mélangé au début le produit de ses chasses au Brésil et dans la République Argentine.

Long de 30 à 33 millimètres, d'un brun marron clair.

Facies des *Mysteria*, le corps étant allongé et les pattes grêles.

Le prothorax a son maximum de largeur en avant du milieu, comme dans les *Mysteria*, mais il s'avance davantage, sous forme d'un lobe très marqué sur l'arrière de la tête ; le rebord latéral n'est pas crénelé.

Les yeux sont très rapprochés en dessus.

Les mandibules offrent une forte dent externe au niveau de leur coude et deux dents internes.

Les palpes maxillaires sont exceptionnellement allongés, l'allongement portant surtout sur l'antépénultième, article qui est égal aux deux suivants réunis ; ceux-ci sont égaux ; le dernier est triangulaire.

Les palpes labiaux sont aussi allongés, mais ils sont à peu près de moitié moins longs que les maxillaires; l'allongement porte sur le pénultième article, qui est près de deux fois aussi long que le dernier, celui-ci étant triangulaire.

Les antennes atteignent presque le tiers postérieur des élytres; le 3<sup>e</sup> article est notablement plus long que le 4<sup>e</sup>; le processus des 3<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> articles est bien plus long que dans l'espèce précédente, celui du 3<sup>e</sup> étant 1 1/2 fois aussi long que l'article même, et celui du 10<sup>e</sup> plus de quatre fois.

Les tarses sont les mêmes que dans l'espèce précédente, mais ils sont plus allongés.

La ponctuation et la pilosité générales sont les mêmes, mais les élytres, assez luisantes, offrent une ponctuation rugueuse, et elles montrent chacune quatre côtes très apparentes.

**Hypocephalus armatus** Desm. — M. Gounelle a publié une notice d'un haut intérêt scientifique, sur cet extraordinaire Longicorne. Elle est intitulée : « Contribution à l'étude des mœurs d'*Hypocephalus armatus* », et elle a paru dans les Annales de la Société entomologique de France 1905, p. 105; la planche VI qui l'accompagne représente une photographie de l'insecte fouissant le sol. Les mœurs souterraines de ce Prionide sont définitivement établies. Dans une figure très suggestive (p. 108), M. Gounelle a montré, en outre, comment le mâle peut se défendre contre un ennemi ou attaquer un rival : il l'enveloppe, en recourbant son corps en demi-cercle autour de lui, et y enfonce les huit pointes opposées quatre par quatre dont il est armé, deux situées à l'extrémité des tibias postérieurs, deux à la base des fémurs postérieurs, d'une part, deux formées par le prolongement des processus jugulaires, et deux par l'extrémité des mandibules, d'autre part.

#### TROISIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLVI, 1902, p. 303.

#### SPONDYLINES.

Je persiste à considérer le genre *Spondylis* comme étant intimement apparenté à *Cantharocnemis* et à *Sceleocantha*, mais comme il est le coryphée de tout un groupe à prothorax sans rebord latéral, les *Callidiines*, il y a lieu de l'associer à ces derniers et de le distraire des Prionides, les précurseurs devant aller dans la classification avec les descendants.

Ainsi que je l'ai déjà dit dans mon vingt-et-unième mémoire, les genres *Cantharocnemis* et *Sceleocantha* me semblent avoir une très

grande affinité avec le genre *Elaptus* et devoir rentrer dans le grand groupe des *Anacolines*, caractérisé par la simplicité du rebord latéral du prothorax, en même temps que par un enveloppement phylogénétiquement précoce de la base des antennes par les yeux. Mais ils doivent, du fait que les tibias sont fortement dentés en dehors, constituer une catégorie à part, celle des *Cantharocnemis*, parmi les *Anacolines*. Ce sont d'ailleurs les plus primitifs de ces derniers; ils se rattachent probablement directement à *Pavandra*, et il n'est pas impossible, comme je l'ai dit plus haut, qu'ils ne soient de la même lignée que les *Anoplodermines*.

**Genre *Cantharocnemis*.** — Dans ma Faune des Prionides de l'Afrique tropicale j'ai modifié la conception que nous devons nous faire des rapports phylogénétiques des sous-genres de ce type : le sous-genre *Cantharocnemis*, par ses yeux moins développés, par ses mandibules encore falciformes chez le mâle et par le 1<sup>er</sup> article des tarses complètement bilobé est primitif par rapport aux *Cantharoplatys* chez lesquels la petitesse des lobes du 3<sup>e</sup> article des tarses est due à une réduction amenée par des mœurs très probablement fouisseuses; *Cantharoprion* et *Cantharoctenus* se rattachent indépendamment à *Cantharocnemis*.

Sous-genre ***Cantharocnemis***. — Comme conséquence de ce qui précède, l'ordre des espèces doit être le suivant : *Downesi*, *spondyloides*, *Grandilieri* nov. spec., *modestus*, *Gahani*, *latibula*.

***Cantharocnemis Downesi*** Pascoe. — J'ai pu étudier, depuis la publication de mon troisième mémoire, cette espèce au British Museum. Elle a été découverte non seulement à Bombay, mais encore à Ceylan, et M. Gahan l'a complètement décrite et figurée dans la Fauna of British India (Col., I, 1906, pp. 26, 27). Les antennes sont plus fortement dentées en scie et plus allongées que chez tous les *Cantharocnemis* vrais de l'Afrique, mais c'est du *C. spondyloides* qu'il se rapproche le plus. Les côtes des élytres sont assez bien marquées, surtout chez la femelle dont la ponctuation élytrale est plus forte que dans l'autre sexe.

Comme chez les *Cantharocnemis* l'évolution s'est accompagnée d'un raccourcissement des antennes, il est vraisemblable que c'est *C. Downesi* qui se rapproche le plus de la souche du genre, lequel aurait eu par conséquent son berceau dans l'Inde.

***Cantharocnemis spondyloides*** Serv. — Il faut ajouter à la synonymie de cette espèce *Hoploscelis lucanoides* Serv. (Ann. Soc. ent. Fr., 1832, pp. 169, 170) qui est la femelle.

Le Musée de Bruxelles possède une femelle de cette forme qui provient de l'Afrique allemande du Sud-Ouest (Karibib).

**Cantharocnemis Grandidieri** nova species.

Madagascar (Grandidier, 1875) : un mâle du Museum de Paris.

Long de 22 millimètres; très voisin du *C. spondyloïdes*, mais en différant par les mandibules assez courtes et très densément ponctuées, la tête, y compris l'épistome, très densément ponctuée, à ponctuation plus ou moins confluyente et rugueuse. Pronotum densément ponctué sur le disque. Élytres à ponctuation confluyente, un peu rugueuse. Pattes postérieures plus robustes, les fémurs plus renflés, largement ovalaires, les tibias très robustes, très élargis, extrêmement larges à l'extrémité, très épineux et très scabres sur toute leur étendue.

**Cantharocnemis Livingstonei** Westwood. — Le type de cette espèce, que j'ai vu au Musée d'Oxford, est un mâle *major* à grandes mandibules falciformes dentées près de la base.

Sous-genre **Cantharoplatys**. — L'ordre des espèces doit être le suivant : *Kraatzii*, *Felderi* — *Fairmairei*, *Stanleyi* nov. spec., *plicipennis*.

**Cantharocnemis Stanleyi** nova species.

Katanga (vallée de la Lulumbashi) : un mâle *major* du Musée du Congo belge.

Long de 42 millimètres, d'un brun de poix.

Voisin du *C. plicipennis*, mais avec les antennes plus courtes et bien moins fortement dentées en scie; l'épistome forme un large bourrelet convexe au lieu d'être convexe en avant et concave en arrière; le front est moins concave et la carène médiane est moins accusée; les tubercules antennifères sont très saillants et très convexes; les yeux sont plus largement et moins profondément échancrés; le scape n'est pas aplati et il est à peine caréné au côté interne; les processus jugulaires sont moins saillants; les tarsi sont tout autres : le 3<sup>e</sup> article est bilobé, avec les lobes bien moins courts; le 1<sup>er</sup> article est allongé et le dernier, aux tarsi postérieurs, est à peine plus long que les trois premiers réunis.

Diffère du *Fairmairei* par le bourrelet de l'épistome, la concavité du front, les articles des antennes plus nettement dentés en scie, les yeux plus échancrés, les tarsi plus allongés, à 1<sup>er</sup> article plus long.

**Cantharocnemis plicipennis** Fairm. — Le Musée du Congo belge en possède une femelle prise au camp de Lukula (Bas-Congo), et le R. P. Kohl l'a trouvé aux Stanleyfalls.

**Cantharocnemis Fairmairei** Lameere. — Cette espèce connue de l'Afrique orientale allemande (Morogoro), se trouve aussi dans l'Afrique méridionale occidentale (un mâle de Windhoek au Musée de Bruxelles).

Sous-genre **Cantharoctenus**. — Comme je l'avais pensé, des mâles *minor*, à mandibules semblables à celles de la femelle, existent dans ce sous-genre, comme en témoigne, notamment, un exemplaire du *C. Burchelli* du British Museum.

**Cantharocnemis Fischeri** Kolbe. — Cette espèce n'est pas synonyme du *C. somalius* Gahan, comme je l'avais supposé dans ma Révision, mais, ainsi que je l'ai dit dans ma Faune des Prionides de l'Afrique tropicale, elle constitue une espèce distincte qui est la même que le *C. gravidus* Kolbe. *C. minor* Kolbe est un mâle *minor* de la même espèce.

Le nombre des articles des antennes est de quatorze à seize ; chez le mâle, les prolongements basilaires des articles antennaires sont, au plus, un peu plus longs que la moitié du prolongement terminal, lequel est entier, caractère qui, avec la coloration d'un brun foncé du corps, différencie cette espèce des autres *Cantharoctenus*.

### **Cantharocnemis Floweri** nova species.

Un mâle du Nil Bleu (Khartoum, S. S. Flower) au British Museum.

Long de 30 millimètres, d'un brun marron foncé, luisant en dessus, ce *Cantharocnemis* est un *Cantharoctenus* à antennes de 18 articles, différant du *C. somalius* en ce que les processus basilaires des 4<sup>e</sup> article et suivants sont presque de moitié plus courts que la lamelle terminale, alors que chez *C. somalius* ils en égalent au moins les deux tiers ; les élytres sont éparsément ponctuées et sans traces de rugosités.

#### QUATRIÈME MÉMOIRE.

Mém. Soc. ent. Belg., IX, 1902, p. 63.

#### STÉNODONTINES.

De ce groupe ne doit pas faire partie le genre *Dendrobaptus* Chevrol. qui appartient aux Callipogonines, et dont je parlerai plus loin, à propos de ces derniers.

Sous-genre **Physopleurus**. — Je n'ai pas encore vu d'exemplaire du *Malodonoplus crassidens* Bates, mais je pense, d'après la description de cet Insecte, principalement à cause de la forme des mandibules, qu'il doit faire partie du sous-genre *Physopleurus*.

L'ordre des espèces me paraît être le suivant : *Villardi*, *crassidens*, *Dohrni*, *tritomicrus* nov. sp., *rugosus*, *longiscapus* nov. sp.

Ces Insectes ont le bord antérieur de la languette prolongé de chaque côté en un lobe triangulaire, de sorte qu'il y a lieu d'en faire un genre distinct des *Stenodontes*.

### **Physopleurus tritomicrus** nova species.

Cayenne et Maroni (un mâle et deux femelles de la collection de M. Gounelle).

Long de 21 à 45 millimètres, d'un noir de poix.

Très différent des autres *Physopleurus* par le 3<sup>e</sup> article des antennes presque de moitié plus court que le 4<sup>e</sup> et arrondi au côté interne, les antennes n'atteignant que le tiers antérieur des élytres chez le mâle, à peine le quart antérieur chez la femelle; le scape dépasse le bord postérieur de l'œil.

Les mandibules sont grêles et allongées dans les deux sexes, droites, grossièrement ponctuées et peu poilues; les processus jugulaires sont très aigus; les tubercules antennifères sont couchés et non saillants.

L'épistome est très enfoncé, la tête extrêmement rugueuse.

Le prothorax est presque aussi long que large chez le mâle, moins allongé chez la femelle; les oreillettes antérieures sont faibles, les côtés droits et crénelés jusqu'à une dent postérieure à partir de laquelle ils sont brusquement rétrécis jusqu'à la base dont l'angle est denté.

Le pronotum est inégal, luisant et couvert de très gros points épars au milieu, extrêmement rugueux sur les côtés.

Le prosternum est couvert de points très gros et ses flancs sont invisibles par dessus.

Les élytres montrent des sillons assez distincts; elles sont luisantes et couvertes de gros points; leur angle sutural est très épineux.

Les tibias antérieurs sont denticulés en dehors; les tibias intermédiaires le sont aussi très faiblement chez le mâle.

**Physopleurus rugosus** Gahan. — Brésil (Rio Purus), Muséum de Paris.

**Physopleurus longiscapus** nova species.

Du Pérou (Iquitos) : un couple du Musée de Bruxelles.

Ce *Physopleurus* ressemble beaucoup au *P. rugosus* Gahan, de Cayenne, mais il est allé plus loin dans l'évolution : le 1<sup>er</sup> article des antennes est très allongé, il dépasse fortement le bord postérieur de l'œil chez le mâle et légèrement chez la femelle; de plus les tibias sont épineux extérieurement à toutes les pattes, sauf aux pattes postérieures chez la femelle, et ils sont fortement épineux en dedans dans les deux sexes.

Long de 50 à 55 millimètres, noir, déprimé; tête à ponctuation très grosse et très rugueuse; épistome à ponctuation obsolète, peu poilu; mandibules grossièrement ponctuées, peu poilues au côté interne; tubercules antennifères assez saillants, presque couchés; processus jugulaires aigus; antennes atteignant le milieu des élytres chez le mâle, leur tiers antérieur chez la femelle, avec le 3<sup>e</sup> article un peu plus robuste et très peu plus long que le suivant; prothorax transversal à côtés parallèles, l'angle postérieur effacé, les flancs du prosternum invisibles par-dessus, les épimères prothoraciques très distinctes dans les deux sexes, mais plus étroites chez le mâle, le prosternum à peine gonflé chez le mâle, couvert dans ce sexe d'une assez grosse ponctuation éparse, avec une carène lisse sur la saillie, la ponctuation assez obsolète chez la femelle; métathorax peu pubescent; élytres très rugueuses, très épineuses à l'angle sutural; tarses allongés; tibias pubescents seulement à l'extrémité interne.

---

## Tableau résumant la généalogie des *Physopterus*.

<i>a.</i> Élytres non rugueuses.	. . . . .	<i>S. Villardi.</i>
<i>b.</i> Tibias inermes. — Équateur	. . . . .	. . . . .
<i>bb.</i> Tibias, au moins les antérieurs, épineux en dehors.	. . . . .	. . . . .
<i>c.</i> Antennes à 3 <sup>e</sup> article aussi long que le 4 <sup>e</sup> .	. . . . .	. . . . .
<i>d.</i> Flancs du prosternum non renflés. — Anazonie.	. . . . .	<i>S. crassidens.</i>
<i>dd.</i> Flancs du prosternum très renflés et souvent visibles par dessus. — Venezuela	. . . . .	<i>S. Dohrni.</i>
<i>ec.</i> Antennes à 3 <sup>e</sup> article près de moitié plus court que le 4 <sup>e</sup> . — Cayenne	. . . . .	<i>S. tritomicros.</i>
<i>aa.</i> Élytres rugueuses.	. . . . .	. . . . .
<i>e.</i> Scape ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil; tibias antérieurs seuls épineux en dehors.	. . . . .	<i>S. rugosus.</i>
<i>ee.</i> Scape dépassant le bord postérieur de l'œil; tous les tibias dentés en dehors. — Pérou	. . . . .	<i>S. longiscapus.</i>

**Stenodondes spinibarbis** L. — La larve et la nymphe ont été décrites par Heller (Stett. Ent. Zeit., 1904, p. 391, t. IV, à droite (nymphe), t. V, fig. 12 (larve).

Sous-genre **Opheltes**. — Ce nom ayant été donné par Holmgren à un genre d'Hyménoptères en 1858, alors que J. Thomson ne l'a appliqué à un genre de Prionides qu'en 1864, il y a lieu de désigner ces Insectes sous le nom de **Nothopleurus** Lacordaire.

#### CINQUIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLVII, 1903, p. 129.

#### OLETHRIUS.

Ce genre me paraît devoir être séparé de *Stenodontes*, principalement à cause du grand allongement du scape.

**Olethrius tyrannus** Thoms. — Cette espèce habite aussi la Nouvelle-Guinée orientale et les îles Salomon ; les exemplaires que j'ai vus de la Nouvelle-Guinée ont les élytres faiblement ponctuées et glabres ; ceux des îles Salomon ont également les élytres glabres, mais elles sont plus ponctuées.

**Olethrius insularis** Fairm. — M. von Bennigsen a rapporté cette espèce de la Nouvelle-Poméranie (Baining-Berge).

#### SIXIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLVII, 1903, p. 213.

#### BAXITOXUS.

J'ai réuni sous cette appellation trois genres qui me paraissent devoir être séparés : *Archodontes* Lmr., *Mallodonopsis* Thoms. et *Basitoxus* Serv. Je pense qu'ils forment un groupe naturel avec les genres *Physopleurus* et *Mecosarthon*, ce groupe se rattachant peut-être à *Archetypus*, c'est-à-dire à la souche des Macrotomines. Leur grande languette bilobée et l'allongement du scape les caractérisent.

#### **Basitoxus Maillei** Serville.

*Basitoxus Maillei* Serv., Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 173.

M. Gounelle m'a communiqué un exemplaire femelle de *Basitoxus* provenant du Tucuman et qui appartient, très probablement,

à l'espèce de Serville. C'est à tort que j'ai cru que cette dernière était la femelle du *Physopleurus Dohrni* Lacord.

La longueur est de 41 mill., la teinte noire.

La tête est très rugueuse, le pronotum presque entièrement rugueux, surtout sur les côtés, et le prosternum l'est fortement.

Le front est moins creusé entre les tubercules antennifères que chez *B. megacephalus*; le rebord latéral du prothorax est droit, fortement crénelé de l'angle antérieur jusque près de la dent latérale qui est forte; au delà de celle-ci le rebord est courbé régulièrement jusqu'à la base sans offrir nettement le denticule qui existe chez *B. megacephalus*; les élytres ne montrent qu'une ponctuation très obsolète et elles offrent les deux côtes dont parle Serville, leur angle sutural étant faiblement avancé; les pattes sont complètement inermes et les tarses sont plus grêles que chez *B. megacephalus*.

#### SEPTIÈME MÉMOIRE.

Mém. Soc. ent. Belg., XI, 1903, p. 1.

#### MACROTOMINES.

**Analophus parallelus** C. O. Waterh. — Des mâles de cette espèce, provenant du Cap York et qui m'ont été communiqués par le Deutsches National Museum, à Berlin, n'ont pas la ponctuation sexuelle plus étendue sur le pronotum que chez *Analophus niger* Gahan de la Nouvelle-Guinée.

Genre **UTRA** Jordan.

Stett. ent. Zeit., 1895, p. 267.

*Utra nitida* Jordan, dont j'ai pu me procurer un individu femelle, n'est pas, comme je l'avais supposé, synonyme de l'*Archetypus Frenchi* Blackb. C'est un Insecte voisin du genre *Archetypus*, mais devant constituer un genre spécial.

Les tarses sont, en effet, très semblables à ceux d'une *Parandra*; ils sont longs et grêles, avec le dernier article 1 1/2 fois aussi long que les autres réunis; le 1<sup>er</sup> article est deux fois aussi long que les deux suivants réunis et le 3<sup>e</sup> article a ses lobes très petits et étroits, guère plus développés que les angles du 2<sup>e</sup> article; les brosses inférieures sont, sur les trois articles basilaires, de dimensions très réduites et elles sont très largement séparées sur la ligne médiane par un espace lisse.

L'épistome est continué dans le même plan par le front et il n'en est séparé que par une ligne très fine qui se continue en arrière par le sillon frontal réduit aussi à une fine ligne superficielle.

L'aspect général est celui d'une très grande *Parandra* dont le genre a les teguments lisses et luisants et même la coloration acajou, mais presque tous les autres caractères sont ceux d'*Archetypus*.

La gorge ne surplombe pas le menton; les palpes sont courts et larges avec le dernier article presque aussi large que long; les mandibules sont celles des *Archetypus*, convexes et sans carène en dessus (d'après M. Jordan, elles sont, chez le mâle, presque aussi longues que la tête et régulièrement courbées).

Les antennes sont conformées comme chez l'*Archetypus fulvipennis*, mais le scape est gros et court, pas du tout allongé, de la longueur du 3<sup>e</sup> article; le système porifère est grossier: il est formé d'un réseau à mailles relativement grandes occupant le côté interne des articles et les envahissant progressivement de manière à ce que les deux derniers chez la femelle en soient entièrement couverts. Les derniers articles seuls montrent une trace de carène interne.

La tête est relativement plus volumineuse que chez *Archetypus*.

Le prothorax est fortement échancré en avant; ses côtés sont droits, crénelés; le bord postérieur présente de chaque côté une échancrure près de l'angle postérieur.

Le pronotum offre, chez le mâle, d'après M. Jordan, de chaque côté, deux espaces couverts de ponctuation sexuelle, correspondant à ce qui existe chez *Archetypus fulvipennis*: l'un à l'angle antérieur, l'autre près de l'angle postérieur; sur ce dernier espace, la ponctuation est beaucoup plus éparse que sur l'autre; chez la femelle, il n'y a que quelques points aux endroits correspondants.

M. Jordan signale encore dans sa description que, chez le mâle, il existe, de chaque côté des quatre premiers arceaux ventraux de l'abdomen, mais seulement à la base du 1<sup>er</sup>, un petit espace latéral assez bien circonscrit couvert d'une ponctuation serrée.

Les élytres ne sont pas dentées à l'angle sutural.

Les fémurs et les tibias sont complètement dépourvus d'épines; le côté interne des tibias est largement sillonné.

Ce genre me paraît précéder *Archetypus* dans l'évolution et venir se placer près d'*Anatophus*.

#### 1. *Utra nitida* Jordan.

*Utra nitida* Jordan, Stett. ent. Zeit., 1895, p. 267.

Du Nord de l'Australie: Port Darwin et Cairns, d'après Jordan; la femelle de la collection du Musée de Bruxelles porte l'étiquette: New-South-Wales.

Long de 45 à 58 millimètres; d'un brun acajou luisant avec le pronotum et les élytres plus clairs.

Presque entièrement lisse et glabre en dessus; mandibules avec quelques gros points plus serrés au côté interne qui est un peu poilu; quelques gros points de chaque côté de l'épistome; tempes poilues et finement granuleuses; gorge avec d'énormes points confluents obsolètes; quelques gros points sur les antennes; un sillon médian superficiel sur le pronotum rejoignant en arrière un faible sillon longeant le bord postérieur; angles postérieurs du prothorax marqués davantage chez le mâle que chez la femelle; élytres complètement lisses chez la femelle, offrant chez le mâle près de la base une région transversale rugueuse, d'après Jordan; prosternum très finement et éparsément ponctué; mésosternum et côtés du métasternum ponctués et brièvement pubescents; abdomen presque lisse; dessous des fémurs, tibias et tarses n'offrant que quelques gros points épars.

Genre **Xaurus** Pascoe. — Ce genre ne fait pas partie des Cnémoplitien dans lesquels Pascoe, Lacordaire et moi l'avons placé provisoirement, faute de connaître le mâle. La découverte de ce dernier m'a montré que *Xaurus* appartient aux Xixuthrines; j'en parlerai plus loin.

**Gnathonyx piceipennis** Gahan. — Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par un seul mâle provenant du Mont Arfak (Nouvelle-Guinée); j'en ai maintenant sous les yeux une femelle de Moroka, capturée par Loria et communiquée par le Musée de Gênes, un mâle de Sattelberg du Musée de Berlin, un mâle et deux femelles de la même localité et appartenant au Deutsches National Museum.

Les mâles offrent certaines différences d'avec le type de M. Gahan, mais je pense qu'il s'agit de variations individuelles; la taille étant moindre (33 à 40 mill.), le mâle type est vraisemblablement un mâle *major* et mes exemplaires des mâles de moindre développement.

Les mandibules sont en effet plus courtes, avec une grande dent interne près de l'extrémité; elles sont très rugueuses jusqu'à cette dent, au delà de laquelle elles sont lisses (le type n'a pas les mandibules dentées).

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural, mais l'épine peut être très peu indiquée (le type a les élytres inermes).

Les tibias intermédiaires sont dans l'un des exemplaires complètement inermes en dehors; dans l'autre, il y a des épines très faibles (le type a les tibias intermédiaires épineux comme les antérieurs).

Les antennes ont le 3<sup>e</sup> article plus court que le 1<sup>er</sup>, mais à des degrés divers suivant que l'on envisage l'un ou l'autre individu (le type a le 3<sup>e</sup> article des antennes aussi long que le 1<sup>er</sup>).

Ce sont là les seules différences.

Dans la femelle, les antennes atteignent le milieu des élytres; le 1<sup>er</sup> article atteint presque le niveau du bord postérieur de l'œil; le 3<sup>e</sup> article est plus long que le 1<sup>er</sup> et double du 4<sup>e</sup>; le sommet des 6<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> articles est anguleux; les yeux sont plus gros que chez le mâle et plus rapprochés en dessus, la tête étant bien moins grosse. Ces différences sexuelles sont tout à fait les mêmes que chez *Cryptobelus Gestroi* qui se rattache directement à *Gnathonyx*.

Le prothorax de la femelle a les côtés convergeant vers l'avant, avec les angles antérieurs se projetant en une petite oreillette étroite; les angles postérieurs sont relevés avec quelques denticules plus forts que ceux des côtés; le pronotum est rugueux sur les côtés et il offre au milieu le même espace lisse que chez le mâle, mais plus réduit.

L'abdomen de la femelle est presque lisse, sauf sur les côtés qui sont pubescents; le dernier arceau ventral est court et échancré au bout; les fémurs sont presque lisses et glabres, les antérieurs ayant quelques denticules, ceux-ci étant à peine distincts sur les intermédiaires; les tibias antérieurs seuls sont armés d'épines externes et ils sont plus fortement ponctués que les autres.

### **Strongylaspis Fryi** nova species.

Une femelle du Brésil dans la collection Fry au British Museum.

Long de 20 mill., d'un noir de poix, couvert d'une pilosité dorée qui forme des taches sur le pronotum et les élytres.

C'est un *Strongylaspis* vrai se rattachant au *S. Kräpelini*, à antennes n'atteignant pas le tiers postérieur des élytres, leur 3<sup>e</sup> article étant au plus de la longueur du 4<sup>e</sup> et de la moitié du 5<sup>e</sup>, les trois derniers étant entièrement réticulés; le pronotum offre un dessin luisant rétréci en forme d'Y, sur lequel il est couvert de gros points serrés et il est orné de très gros granules sur le reste de son étendue; les élytres, dentées à l'angle sutural, sont semées de très gros granules.

### **Cnemoplites Fairmairei** nova species.

Un mâle sans indication de localité, mais évidemment de l'Australie, dans la collection Fairmaire, au Museum de Paris.

La longueur est de 40 millimètres, la teinte d'un brun de poix.

Voisin du *C. cephalotes* et ayant comme ce dernier les tibias inermes, une forte tête et les yeux très écartés et non renflés;

mais les tarsi sont très élargis, le 1<sup>er</sup> article étant resté beaucoup plus court que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> réunis ; les antennes dépassent un peu le milieu des élytres ; leur 3<sup>e</sup> article, un peu plus court que le 1<sup>er</sup>, est à peu près presque double du 4<sup>e</sup> ; les élytres, dentées à l'angle sutural, offrent de fortes rugosités non mêlées de granulations ; les arceaux ventraux de l'abdomen sont glabres au milieu, avec une brosse de longs poils dressés disposée transversalement sur chacun d'eux, les côtés étant rugueux, avec des poils clairsemés.

La tête offre une très grosse ponctuation, devenant granuleuse derrière les yeux ; le prothorax a ses côtés obliques et crénelés, les angles antérieurs et postérieurs n'étant pas saillants ; le pronotum montre des poils clairsemés ; il offre un très grand espace lisse qui en couvre le tiers médian, flanqué d'une ponctuation très grosse et confluyente ; le prosternum montre aussi des poils clairsemés et il est couvert de très gros points confluyents ; le métasternum est finement rugueux, avec des poils peu serrés ; le dessous des fémurs et des tibiai offre de petits denticules.

Il vient se placer immédiatement après *C. cephalotes*, mais ne transite pas vers le groupe formé des *C. princeps* et *Blackburni*.

#### **Cnemoplites Gahani** nova species.

Un couple de l'Australie centrale (Hermannsburg), au British Museum.

Les tibiai antérieurs et intermédiaires sont épineux ; les tarsi sont larges et courts ; les élytres sont épineuses à l'angle sutural, sans granulations, couvertes de gros points plus ou moins confondus en une rugosité ; le 3<sup>e</sup> article des antennes est presque deux fois aussi long que le 4<sup>e</sup> chez le mâle, un peu plus long que le 4<sup>e</sup> chez la femelle ; dans les deux sexes, il y a un grand espace lisse au milieu du pronotum ; chez le mâle, les quatre premiers arceaux ventraux de l'abdomen sont entièrement couverts d'une pilosité jaune longue et très dense qui ne forme pas brosse en arrière des arceaux ; chez la femelle, le dernier arceau ventral de l'abdomen est transversal.

Distinct du groupe formé par les *C. princeps* et *Blackburni* par la vestiture abdominale du mâle qui le rapproche du *C. cephalotes*. A placer probablement avant *C. edulis*.

#### **Paroplites inermis** Aurivillius.

*Rhaphipodus inermis* Auriv., Arkiv för Zoologi, VII, 1910, p. 143.

Borneo (Sarawak).

Cet Insecte, dont la femelle type m'a été obligeamment communiquée par M. Sjöstedt, ne me paraît pas être un *Rhaphipodus*,

genre dans lequel l'a placé M. Aurivillius en faisant remarquer qu'il différerait de toutes les autres espèces par ses pattes inermes; c'est un *Paroplites*, comme l'indique la ponctuation grossière du pronotum de la femelle.

Long de 31 à 38 millimètres, d'un brun châtain; les téguments sont presque mats, sauf sur les appendices, le triangle métasternal et la base des élytres au côté interne.

Les antennes atteignent dans les deux sexes le milieu des élytres; le 3<sup>e</sup> article est un peu plus court que le 1<sup>er</sup> qui ne dépasse guère le niveau du bord postérieur de l'œil.

Le devant de la tête et le scape offrent une forte ponctuation pas très serrée; l'arrière de la tête est ponctué et granuleux.

Le prothorax de la femelle est fortement transversal avec les côtés obliques, convergeant en avant, le rebord latéral étant un peu abaissé, entièrement crénelé avec une forte épine à l'angle postérieur; il n'y a pas de denticules entre celui-ci et la base; les côtés du pronotum sont fortement rugueux, le milieu presque lisse.

Chez le mâle, d'après M. Aurivillius, le pronotum, l'écusson, le sternum (sauf le triangle métasternal) et l'abdomen sont couverts de ponctuation sexuelle; au pronotum sont presque lisses deux espaces discoïdaux tricornes et une fine ligne transversale sub-basilaire.

Chez la femelle, l'écusson est luisant, finement et éparsément ponctué; le sternum et l'abdomen sont plus ou moins densément et finement ponctué.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont luisantes à la base et le long de la suture, et elles montrent deux sillons longitudinaux très distincts avec trois côtes plus ou moins effacées en avant et en arrière; elles sont finement rugueuses, mais plus fortement à la base et le long de la suture en avant, les rugosités laissant voir de très fines granulations, d'ailleurs assez peu distinctes, à partir du milieu.

Les pattes sont complètement inermes chez la femelle; chez le mâle, les fémurs sont scabres en dessous et les tibias antérieurs sont denticulés au côté interne.

Les tarses sont assez larges chez la femelle que j'ai vue, avec le 1<sup>er</sup> article peu allongé et le dernier aussi long que les autres réunis.

### ***Paroplites Ritsemai* nova species.**

Un mâle de Loeboc (Sumatra) communiqué par le Musée de Leyde.

Long de 50 millimètres, d'un brun de poix avec les élytres un peu rougeâtres; antennes presque aussi longues que le corps,

à 1<sup>er</sup> article atteignant le niveau du bord antérieur du prothorax, le 3<sup>e</sup> un peu plus long que le 1<sup>er</sup> et double du 4<sup>e</sup>; prothorax rétréci en avant, à rebord latéral régulièrement courbé et épineux, l'angle postérieur non éloigné de la base qui offre de chaque côté quelques denticules; ponctuation sexuelle serrée, couvrant le pronotum, le prosternum, le métasternum, l'abdomen et l'écusson, les espaces qu'elle laisse libres sur le pronotum grossièrement ponctués et réduits à deux triangles discoïdaux, trois petits espaces de chaque côté et une accolade subbasilaire linéaire rattachée à une ligne médiane; élytres un peu chagrinées à la base et couvertes de granulations serrées excessivement fines jusqu'à l'extrémité; fémurs faiblement épineux en dessous; tibias inermes en dehors, âpres en dessous, surtout les antérieurs; tarses très élargis, surtout les antérieurs, à dernier article plus court que les autres réunis.

Cette espèce est voisine de *P. inermis*, mais elle est plus évoluée, ses antennes étant plus longues et la sculpture de ses élytres plus fine et plus granuleuse.

**Paroplites Edwardsi** Montrouz. — M. Fauvel m'a montré deux couples de ce rare Insecte; une femelle a le pronotum en partie lisse; un grand mâle de 65 millimètres, très remarquable, a été décrit par M. Fauvel comme var. *tenuicornis* (Rev. fr. d'Entom., XXVIII, 1906, p. 41): il a les antennes plus longues, atteignant le quart postérieur des élytres; le scape dépasse fortement le bord postérieur de l'œil; le 3<sup>e</sup> article est presque aussi long que les deux suivants réunis; le pronotum a l'accolade basilaire presque lisse, le dessin ordinaire en forme de M absent; il est couvert de ponctuation sexuelle, sauf sur quelques espaces lisses, rappelant ce qui existe normalement chez la femelle. De nouveaux matériaux décideront s'il s'agit d'une espèce distincte.

**Agrianome spinicollis** Mac Leay. — Olliff, dans son travail sur les Insectes de l'île de Lord Howe (Memoirs Austral. Mus. Sidney, 2, 1889, p. 95) cite deux Prionides de ce pays: *Cnemoplites Howei* Thoms. et *Howea angulata* Olliff. L'espèce qu'il a rapportée à *Cnemoplites Howei*, dont il déclare ne pas connaître la description, serait très semblable à *Agrianome gemella* Pasc. (*spinicollis* Mac Leay), mais en différerait par le prothorax à ponctuation plus serrée, particulièrement en avant, à ligne médiane plus prononcée, et par les tibias lisses extérieurement, sans traces d'épines. Ce n'est certainement pas le *Cnemoplites Howei* que l'auteur a eu sous les yeux, mais une simple variété de l'*Agrianome spinicollis*, dont des exemplaires de l'île de Lord Howe m'ont été communiqués par M. le Dr H. Dohrn de Stettin. Les élytres sont plus

rugueuses que dans le type du continent australien, de sorte que l'on pourrait appliquer à cette forme locale le nom de var. *Howei* Olliff.

### **Rhaphipodus fatalis** nova species.

Un mâle capturé par M. Frühstorfer à Than-Moi (Tonkin) et faisant partie des collections du Musée de Bruxelles.

Il ne diffère du *R. Gahani* Lameere que par les tarsi qui sont normaux, plus larges, à lobes du 3<sup>e</sup> article bien développés, le dernier article n'étant pas plus long que les autres réunis, mais, néanmoins, aussi long ; les tarsi antérieurs sont très peu dilatés. Les élytres ne montrent aucune trace de granulations ; elles sont lisses et luisantes, avec quelques gros points isolés et des linéoles excessivement fines, comme chez *R. Gahani*.

### **Rhaphipodus Sarasinorum** nova species.

Célèbes : un mâle de Rurukan, rapporté par les frères Sarasin (Musée de Dresde), et un mâle de Menado (Museum de Paris).

Long. de 50 millimètres, d'un brun marron.

Tête rugueuse en avant, granuleuse en arrière ; sillon frontal moins large et moins profond que chez *R. suturalis*, les yeux étant plus rapprochés que dans cette espèce.

Mandibules très rugueuses, épaisses, mais à peine renflées à la base, non courbées vers le bas à l'extrémité.

Antennes atteignant le milieu des élytres ; 1<sup>er</sup> article épais, triquètre, fortement mais éparsément ponctué ; il est plus long que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> réunis, le 3<sup>e</sup> n'étant pas notablement plus long que le 4<sup>e</sup>, celui-ci à peine plus court que les suivants.

Prothorax deux fois aussi large que long, les angles antérieurs formant un petit lobe arrondi, étroit ; côtés convergeant en avant, très franchement épineux ; angle latéral écarté de la base comme chez *R. suturalis*, offrant une épine recourbée en arrière ; rebord latéral marqué au delà de l'angle jusqu'à la base et offrant dans cette région deux épines.

Ponctuation sexuelle pas très serrée, un peu réticulée ; espaces luisants du pronotum éparsément ponctués, formant deux triangles discoïdaux très séparés, non réunis à l'accolade basilaire ; d'ailleurs comme chez *R. suturalis*.

Élytres sans granulations, luisantes, couvertes d'une grosse ponctuation peu serrée.

Tout l'abdomen est couvert de ponctuation sexuelle.

Tarses larges, à dernier article aussi long que les autres réunis, les antérieurs étant à peine dilatés.

Semble plus voisin de *R. fatalis* que des *R. suturalis* et *Wallacei*.

**Rhaphipodus subopacus** Gahan. — Bombay (Fontanier, Museum de Paris); Madura.

**Rhaphipodus Frühstorferi** Lameere. — M. Villard m'en a communiqué un mâle du Haut-Toukin (Chucphai-San) offrant à peine la trace d'un denticule entre l'épine latérale postérieure du prothorax et la base; le type, des Monts Muon, présente au même endroit une vague crénelure, comme je l'ai dit. Cette espèce et *R. Manille* se rapprochent sous ce rapport, comme aussi par la largeur du sillon frontal, du groupe qui comprend *R. suturalis*.

**Rhaphipodus Bonni** Nonfried. — M. Boppe m'en a communiqué une femelle de Sumatra: elle est longue de 58 millimètres; ses élytres, de teinte marron et limbées de noir, sont entièrement granuleuses; les antennes sont plus longues que chez la femelle de *R. suturalis*, atteignant le tiers postérieur des élytres, et montrent les mêmes différences que le mâle; les tarses sont comme chez le mâle, plus larges et plus courts que chez *R. suturalis*.

**Rhaphipodus Hopei** G. R. Waterh. — M. Heller m'a fait savoir que cette espèce existe aussi à Sumatra.

Genre **Aulacopus** Serv. — Dans sa description de ce genre, Serville dit que les fémurs sont canaliculés en dessus et en dessous; Lacordaire ne parle plus de ce caractère, car il n'existe pas; Serville aura probablement imprimé par mégarde fémur au lieu de tibia: ceux-ci sont, en effet, canaliculés en dedans et en dehors, et ce caractère, qui existe aussi chez *Eudianodes*, auquel *Aulacopus* se rattache étroitement, se retrouve dans le genre *Macrotoma*.

Le genre doit comprendre deux catégories: l'une à corps moins déprimé, à épisternums métathoraciques non élargis et à 3<sup>e</sup> article des antennes pas plus long que les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> réunis, se rapprochant davantage d'*Eudianodes*; l'autre à corps plus déprimé, à épisternums métathoraciques élargis et à 3<sup>e</sup> article des antennes plus long que les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> réunis. Le premier comprend *A. foveiceps* et deux espèces nouvelles décrites ci-après, l'autre *A. reticulatus* et *A. natalensis*.

L'*Aulacopus mossambicus* Distant, redécrit par Hintz (Deutsch. Ent. Zeit., 1909, p. 556), sous le nom d'*Aulacopus orientalis* d'après trois exemplaires provenant de Lindi (Afrique orientale allemande), n'est pas un *Aulacopus*: c'est un *Macrotoma*, genre dans lequel je

J'ai placé dans ma Faune des Prionides de l'Afrique tropicale. J'y reviendrai plus loin.

L'*Aulacopus Feisthameli* Buquet, sur lequel J. Thomson a fondé son genre *Narosomopsis*, est le *Macrotoma novemcostata* Quedf.

**Aulacopus foveiceps** Harold. — Contrairement à ce que j'ai dit, et comme je l'ai relevé dans ma Faune des Prionides de l'Afrique tropicale, la ponctuation du prothorax du mâle est différente de celle de la femelle et sexuelle. L'on peut distinguer deux variétés du mâle, entre lesquelles il y a, d'ailleurs, des transitions : l'une, correspondant à l'*Aulacopus foveiceps* Harold, a les espaces lisses médians du pronotum rattachés par une bande lisse à l'espace lisse transversal postérieur ; l'autre, correspondant à l'*Aulacopus thoracicalis* Jordan, a cette communication interrompue par une bande de ponctuation sexuelle, celle-ci étant plus étendue que dans l'autre forme. Peut-être y a-t-il là deux races géographiques distinctes ; je n'ai vu, en effet, la dernière, moins primitive, que de la Côte d'Or et du Camerun, tandis que l'autre a été découverte dans le Congo portugais, et je ne la connais, en outre, que du Bas-Congo (Lukombe). Des matériaux plus nombreux sont nécessaires pour élucider cette question.

Une femelle, provenant de Kondué (Congo belge), a le pronotum grossièrement ponctué là où existe de la ponctuation sexuelle chez le mâle de l'*A. thoracicalis* ; elle correspond vraisemblablement à cette forme.

#### **Aulacopus Colmanti** nova species.

Un mâle de la région de Sassa (Nord du Congo belge) rapporté par M. Colmant et conservé au Musée de Tervueren.

Long de 18 millimètres, d'un noir de poix.

Il ressemble tout à fait à l'*Aulacopus foveiceps*, mais il en diffère :

1° par les épisternums prothoraciques rétrécis considérablement, à bord interne concave ;

2° par le métasternum presque glabre, de même que ses épisternums ;

3° par les élytres à côtes moins saillantes, à grosse ponctuation bien plus serrée en envahissant davantage les côtes ;

4° par la ponctuation sexuelle du pronotum bien plus fine et plus serrée, peu profonde, mais devenant un peu rugueuse sur les côtés ; elle couvre entièrement le pronotum, sauf sur un petit espace médian basilaire, sur deux petits espaces situés transversalement en avant du milieu, et sur un espace à peine distinct latéral.

**Aulacopus Schenklingi** nova species.

Un mâle de l'Uganda (Deutsches National Museum de Berlin).

Long de 28 millimètres, d'un noir de poix.

Il continue le précédent dans l'évolution et en diffère :

1° par les épisternums métathoraciques encore plus rétrécis, presque linéaires ;

2° par le métasternum encore moins poilu ;

3° par les élytres à côtes encore moins saillantes, plus larges, comme écrasées, complètement envahies par la sculpture, dans laquelle les points sont confondus en une vermiculation rugueuse ;

4° par la dépression située entre les yeux moins profonde.

La ponctuation sexuelle et toutes les autres particularités sont les mêmes que chez *A. Colmanti*.

---

## Tableau résumant la généalogie des *Aulacopus*.

- A. Épisternums métathoraciques étroits; 3<sup>e</sup> article des antennes pas plus long que les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> réunis; corps plus convexe.
- α. Épisternums métathoraciques non rétrécis, leur bord interne convexe; ponctuation sexuelle du prothorax du mâle grosse et laissant de larges espaces sur le pronotum; élytres à grosse ponctuation éparse. — Afrique occidentale . . . . . *A. foveiceps*.
- αα. Épisternums métathoraciques rétrécis, leur bord interne concave; ponctuation sexuelle du prothorax du mâle fine et couvrant presque entièrement le pronotum.
- β. Élytres à grosse ponctuation serrée; épisternums métathoraciques non linéaires. — Nord du Congo belge . . . . . *A. Colmani*.
- ββ. Élytres rugueuses; épisternums métathoraciques linéaires. — Uganda. . . . . *A. Scheukingi*.
- AA. Épisternums métathoraciques élargis; 3<sup>e</sup> article des antennes plus long que les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> réunis; corps plus déprimé.
- c. Disque du pronotum à peine ponctué; une faible dépression entre les tubercules antennifères. — Afrique occidentale . . . . . *A. reticulatus*.
- cc. Disque du pronotum offrant des espaces ponctués plus ou moins étendus; une vallée entre les tubercules antennifères. — Afrique orientale. . . . . *A. natalensis*.

Genre **Macrotoma** Serv. — Le nombre relativement considérable des espèces rangées dans ce genre (j'en connais actuellement 85) m'a engagé à rechercher s'il n'y avait pas moyen de le subdiviser, les différences que montrent les espèces les plus primitives de chaque groupe étant souvent au moins aussi considérables que celles qui ont donné lieu à des genres distincts dans d'autres tribus de Prionides.

J'ai dû, faute de mieux, définir le genre *Macrotoma* un *Aulacopus* de la première catégorie (type *foveiceps*, à épisternums prothoraciques ni élargis ni rétrécis) qui aurait conservé les pattes des *Eudianodes* (les postérieures n'étant pas allongées). Il me semble que nous gagnerions en clarté en découpant le genre *Macrotoma* en trois genres distincts d'abord, d'autant plus qu'il ne me paraît pas du tout certain que les trois coupes que je vais proposer descendent d'un même ancêtre.

#### Genre **HOVATOMA** novum genus.

Je propose ce genre pour les espèces de *Macrotoma* que j'ai réunies dans le premier rameau de la première branche, et qui sont toutes malgaches, à deux exceptions près (*Gerstäckeri* Lmr. et *micros* White, de l'Afrique orientale).

Ces espèces ont une physionomie particulière; le 3<sup>e</sup> article des antennes n'est pas prismatique chez le mâle; le pronotum offre une fossette antérieure et deux fossettes postérieures et il est pubescent; sauf chez l'espèce la plus évoluée (*M. cinnamomea* Oliv. où elle n'existe qu'au prothorax), il n'y a pas de ponctuation sexuelle chez le mâle; les tarsi ne sont pas allongés, pas plus que les pattes antérieures du mâle, mais dans ce sexe les tarsi antérieurs sont dilatés; les épisternums métathoraciques sont normaux.

#### Genre **ERIODERUS** Blanchard.

Hist. nat. des Insectes, II, 1845, p. 141.

Je propose de conserver ce genre, admis par J. Thomson et Lacordaire, pour les espèces que j'ai placées dans le deuxième rameau de la première branche des *Macrotoma*. Toutes sont de l'Afrique australe, l'*Erioderus hirtus* F. étant la plus évoluée.

Ces Insectes diffèrent des *Hovatoma* en ce que le 3<sup>e</sup> article des antennes est prismatique chez le mâle. Ils n'offrent jamais de ponctuation sexuelle chez ce dernier; le prothorax est semblable dans les deux sexes avec le pronotum uniformément sculpté et poilu, de même que la tête, le prosternum et tout le métasternum; les pattes

sont longues et plus ou moins grêles, les antérieures étant plus courtes que les autres, même chez le mâle, qui a les tarses antérieurs peu ou point dilatés.

Genre **MACROTOMA** Serville.

Je propose de conserver dans ce genre toutes les espèces qui ne sont ni des *Hovatomia* ni des *Erioderus*.

Le mâle offre en principe, dans les formes primitives, de la ponctuation sexuelle au prothorax et au métasternum; un certain nombre de formes supérieures ont perdu cette ponctuation, mais alors le pronotum est en partie lisse au milieu et il montre encore plus ou moins la trace de deux fossettes antérieures et d'une fossette postérieure. Le 3<sup>e</sup> article des antennes est ordinairement prismatique chez le mâle. Tous les autres caractères sont très variables.

Ce genre comprendra donc toutes les espèces de ma seconde branche, plus les trois espèces *Fisheri* C. O. Waterh., *Pascoei* Lansb. et *Lansbergei* Lmr. formant le troisième rameau de ma première branche. Je considère, en effet, maintenant ces derniers comme se rattachant aux espèces de l'Inde, *M. crenata* F., *spinosa* F., etc., et comme ayant perdu la ponctuation sexuelle chez le mâle.

La division du genre *Macrotoma* en sous-genres est difficile si l'on désire établir des sous-genres bien définis et non artificiels et ne pas multiplier trop les coupes.

Sous-genre **Navosomopsis** J. Thoms. — Cette dénomination a été appliquée à une espèce, *N. Feisthameli* Buquet, qui doit être la même que *Macrotoma novemcostata* Quedf. Je propose de l'étendre à tous les *Macrotoma* africains qui offrent : 1<sup>o</sup> de la ponctuation sexuelle chez le mâle sur le prothorax et sur les côtés du métasternum au moins; 2<sup>o</sup> le prothorax du mâle plus ou moins bulbeux avec une tendance à l'effacement du rebord latéral; 3<sup>o</sup> les tarses non allongés ni élargis, les antérieurs étant en général dilatés chez le mâle.

Sous-genre **Tersec** nov. — Trois *Macrotoma* africains constituent cette coupe, les *M. ergatoïdes* Kolbe, *infans* Quedf. et *gracilipes* Kolbe : le mâle n'a plus de ponctuation sexuelle sur les côtés du métasternum (chez *M. gracilipes* le prothorax en est même aussi dépourvu); le prothorax est plus ou moins bulbeux; les tarses sont allongés avec réduction des lobes du 3<sup>e</sup> article, les antérieurs n'étant pas dilatés chez le mâle; l'abdomen du mâle est plus ou moins poilu.

Sous-genre **Sarothrogastra** Karsch. — Cette dénomination a été appliquée par Karsch au *M. edulis* de l'île San Thomé; elle pourrait être étendue à tout le groupe africain dont cette espèce fait partie, c'est-à-dire aux espèces à tarses élargis à toutes les pattes: une espèce, *M. Wilwerthi* Lmr. (et probablement une seconde dont le mâle est inconnu, *M. Whitei* Lmr.), a encore de la ponctuation sexuelle, les autres, qui s'y rattachent manifestement, l'ont perdue, ayant l'abdomen couvert chez le mâle de fortes brosses de poils: ce sont *M. Colmanti* Lmr. d'une part, d'autre part *M. edulis* et deux espèces nouvelles décrites ci-après.

Sous-genre **Prinobius** Muls. — Je réduis cette coupe au seul *M. scutellaris* Germ., le seul *Macrotoma* dont le mâle a de la ponctuation sexuelle à la fois sur le prothorax, sur les côtés du métasternum, sur les épisternums métathoraciques, sur l'abdomen et sur l'écusson.

Sous-genre **Zooblast** J. Thoms. — Créé pour le *M. elateroides* J. Thoms., ce genre a été admis par M. Gahan, dans sa Faune de l'Inde britannique, qui lui a associé avec raison le *M. æneipennis* C. O. Waterh. La différence d'avec les autres espèces de l'Inde, à savoir la projection en arrière des angles postérieurs du prothorax, est bien faible; cette particularité existe d'ailleurs aussi chez *M. octocostata* Quedf. de l'Afrique occidentale et qui est un *Navosomopsis*. Pour ne pas multiplier les coupes, je propose d'étendre le terme de *Zooblast* à tous les *Macrotoma* de l'Inde et de la Malaisie, en y ajoutant le *M. sylvia* Kolbe, de l'Afrique tropicale, qui n'a aucune affinité avec les *Navosomopsis* et qui est au contraire très voisin de *M. spinosa* F. de l'Hindoustan, de Ceylan et de l'Arabie. Chez les *Zooblast*, la ponctuation sexuelle existe toujours sur le prothorax et sur les côtés du métasternum du mâle; il n'y en a pas sur l'abdomen ni sur l'écusson; le prothorax du mâle n'est pas bulbeux et les tarses sont allongés, jamais élargis, les tarses antérieurs du mâle n'étant pas dilatés.

Sous-genre **Bandar** nov. — Cette coupe est nécessaire pour séparer des *Zooblast* les trois *M. Fisheri* C. O. Waterh., *Pascoei* Lansb. et *Lansbergei* Lmr. qui sont dépourvus de ponctuation sexuelle chez le mâle.

Sous-genre **Macrotoma** Serv. — Ce groupe, dont le type est le *M. serripes* F., peut être considéré comme dérivant du sous-genre *Zooblast* par l'effacement de la ponctuation sexuelle chez le mâle et la conservation d'espaces luisants sur le pronotum, ce dernier caractère séparant ces Insectes des *Bandar*.

Le tableau suivant résume schématiquement les caractères de ces sept sous-genres.

- a. Tarses non allongés, les antérieurs souvent dilatés chez le mâle, ou tarses allongés, mais alors abdomen du mâle particulièrement pubescent; prothorax plus ou moins bulbeux dans les formes qui offrent de la ponctuation sexuelle chez le mâle.
- b. Pas de ponctuation sexuelle à la fois sur l'écusson et sur l'abdomen chez le mâle.
- c. Tarses non élargis à toutes les pattes.
- d. Tarses non allongés; mâle avec de la ponctuation sexuelle sur le prothorax et sur les côtés du métasternum. — Afrique tropicale . . . . . *Narosomopsis*.
- dd. Tarses allongés à lobes du 3<sup>e</sup> article réduits; mâle sans ponctuation sexuelle sur les côtés du métasternum ni parfois sur le prothorax; abdomen du mâle particulièrement pubescent. — Afrique occidentale. *Tersec*.
- ec. Tarses élargis à toutes les pattes; mâle offrant de la ponctuation sexuelle ou ayant de fortes brosses de poils sur l'abdomen. — Afrique tropicale . . . *Surothrogastrea*.
- bb. Ponctuation sexuelle couvrant chez le mâle l'écusson, l'abdomen, le prothorax, les épisternums métathoraciques et les côtés du métasternum. — Région méditerranéenne.  
*Prinobius*.
- aa. Tarses allongés, les antérieurs non dilatés chez le mâle dont l'abdomen n'est pas particulièrement pubescent; prothorax non bulbeux.
- e. Prothorax du mâle offrant de la ponctuation sexuelle ou en étant dépourvu, mais alors pronotum mat et pattes non particulièrement allongées.
- f. Prothorax et côtés du métasternum offrant de la ponctuation sexuelle chez le mâle. — Asie tropicale, Malaisie, Afrique tropicale. . . . . *Zoobla.v.*
- ff. Point de ponctuation sexuelle chez le mâle. — Birmanie, Sumatra, Bornéo . . . . . *Bandar*.
- ee. Ponctuation sexuelle du mâle effacée; pronotum en partie luisant; pattes particulièrement allongées. — Madagascar, Afrique tropicale et australe . . . . . *Macrotoma*.

**Hovatoma obscura** C. O. Waterh. — Il faut ajouter à la synonymie de cette espèce : *Macrotoma villosicollis* Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, 1905, p. 132, dont j'ai vu le type (une ♀) au Museum de Paris.

**Hovatoma jejuna** Klug. — Fénériver (Museum de Paris).

**Hovatoma Gerstäckeri** Lameere. — C'est le nom que j'ai donné (Ann. Mus. Congo, Zool., série III, II, 1903, p. 66) à l'espèce que j'ai décrite dans ma Révision sous le nom de *mitis* Gerstäcker, ayant pu m'assurer au Musée de Berlin que ce dernier est synonyme de *M. micros* White.

**Macrotoma Goetzei** Lameere.

*Macrotoma Goetzei* Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. III, II, 1903, p. 69.

Nord du Lac Nyassa (Haut plateau de Langenburg) : Musées de Berlin et de Bruxelles.

Voisin de *M. Dohertyi* Lameere et en différant par les yeux un peu rapprochés en dessus, par les élytres très rugueuses, ornées de poils dressés et frangées.

Long de 18 à 33 millimètres, d'un brun noirâtre ; antennes dépassant un peu le milieu des élytres chez la femelle, atteignant le dernier tiers des élytres, mais non épaissies, chez le mâle, les deux derniers articles entièrement réticulés chez le mâle, les trois derniers chez la femelle ; premier article allongé et grêle, couvert, comme les suivants, de points serrés d'où sortent de longs poils blanchâtres ; troisième article un peu plus court que les deux suivants réunis ; tête couverte de poils dressés, finement et densément ponctuée ; yeux un peu rapprochés en dessus, un profond sillon séparant les tubercules antennifères ; prothorax du mâle presque aussi large que les élytres à sa base et entièrement couvert de poils dressés, les côtés convexes mais convergeant en avant ; bord antérieur cintré en avant, bord postérieur cintré en arrière ; rebord latéral indiqué, mais non crénelé, l'angle postérieur offrant une courte épine dirigée en arrière ; ponctuation sexuelle du pronotum et du prosternum grossière ; pronotum offrant trois fossettes profondes et lisses ; prothorax de la femelle plus étroit que les élytres à sa base, entièrement couvert de poils dressés, ses côtés convergeant davantage en avant, courbés, le rebord latéral non crénelé, l'épine de l'angle latéral plus longue ; pronotum couvert de rugosités serrées, offrant une fossette longitudinale postérieure et deux fossettes antérieures assez bien marquées ; saillie prosternale à peine renflée à la base ; épisternums métathoraciques médiocrement larges, leur côté interne dirigé obliquement d'avant en arrière, densément granulés dans les deux sexes et poilus, de même que tout le métasternum, dont les côtés sont couverts d'une ponctuation sexuelle grossière chez le mâle ; écusson pubescent, offrant une fine ponctuation serrée dans les deux sexes ; élytres hérissées de poils dressés épars et bordées d'une frange de poils blanchâtres, peu ou point anguleuses à l'angle

sutural, renflées près de l'écusson, couvertes de rugosités serrées, les côtes peu visibles; abdomen offrant une longue pubescence éparsée; pattes semblables dans les deux sexes, grêles, les antérieures plus courtes que les intermédiaires et celles-ci que les postérieures; fémurs et tibias inermes, couverts d'une ponctuation serrée et très poilus; tarses non allongés, les antérieurs légèrement dilatés chez le mâle; premier article des tarses postérieurs égal aux deux suivants réunis, le dernier plus court que les autres pris ensemble.

Cette espèce est facile à distinguer à première vue des *M. Dohertyi* et *foveolata* à la pilosité qui recouvre non seulement la tête et le thorax, mais encore les antennes, les pattes, l'abdomen et les élytres.

- **Macrotoma squamosa** nova species.

Nguelo (Usambara), une femelle du Musée de Bruxelles.

Long de 26 millimètres, d'un brun foncé.

Voisin du *M. Goetzei*, mais ayant la tête, le pronotum et l'écusson couverts de petites mèches de poils jaunes faisant l'effet d'écailles.

Tête très rugueuse; antennes plus robustes que chez *M. Goetzei*, très densément ponctuées et couvertes d'une courte pubescence jaune; pronotum entièrement rugueux avec deux dépressions profondes situées au milieu et une dépression postérieure; angle latéral postérieur ramené en avant et terminé par une dent robuste peu aiguë; élytres inermes à l'angle sutural et frangées brièvement au bout et à la marge, rugueuses et semées de granulations qui deviennent plus serrées et plus fortes près de l'écusson; dessous poilu comme chez *M. Goetzei*, les pattes très ponctuées et à pubescence courte et serrée; tarses assez robustes, à dernier article court.

**Macrotoma Gestroi** Lameere.

*Macrotoma Gestroi* Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. III, II, 1903, p. 71, t. II, fig. 1.

Pays des Somalis.

Long de 35 millimètres, d'un brun marron; antennes atteignant les trois quarts de la longueur des élytres chez le mâle, leur moitié chez la femelle; premier article plutôt grêle, fortement ponctué; troisième article plus long que les quatrième et cinquième réunis, couvert de gros points épars, comme les suivants, dans les deux sexes, un peu renflé, concave en dessus comme en dessous, où il est âpre chez le mâle; les deux derniers articles entièrement striés; tête rugueuse, granuleuse derrière les yeux; ceux-ci rapprochés, avec une forte dépression entre eux, les tubercules antennifères séparés

par une vallée profonde; prothorax du mâle sans trace de rebord latéral, la suture séparant l'épisternum prothoracique du prosternum étant même indistincte, de forme trapézoïdale, la base étant presque aussi large que les élytres, les côtés convergeant notablement en courbe régulière vers l'avant, l'angle antérieur et l'angle basilaire complètement arrondis, le bord postérieur faiblement courbé en arrière, le pronotum bombé, fortement et régulièrement déclive sur les côtés, offrant contre la base, au milieu, une fossette profonde, deux autres fossettes profondes en avant du milieu et, entre celles-ci, une fossette médiane plus superficielle, enfin, extérieurement, de chaque côté, la trace de deux autres fossettes, plus une dépression latérale postérieure correspondant à la déclivité de la limite du disque et des côtés, le prosternum formant une tumeur considérable au milieu en avant, sa saillie fortement courbée en arrière, sa ponctuation sexuelle, comme celle du pronotum, un peu grossière; prothorax de la femelle trapézoïforme, ses côtés très convergents, droits, très abaissés, le rebord latéral crénelé, épineux en arrière, l'angle antérieur un peu épineux, l'angle basilaire offrant une épine plus longue que les autres, le pronotum très rugueux, offrant un profond sillon longitudinal, deux espaces antérieurs et une accolade basilaire lisses, enfin une dépression latérale postérieure comme chez le mâle, le prosternum rugueux, sans tumeur notable; élytres inermes à l'angle sutural, un peu relevées contre l'écusson, où elles sont granuleuses, le reste de leur étendue étant couvert de très gros points serrés, séparés par une forte vermiculation, leurs côtes étant très distinctes, un peu saillantes; épisternums métathoraciques exceptionnellement larges, couverts de ponctuation sexuelle, de même que les côtés du métasternum chez le mâle, ces parties ponctuées et poilues chez la femelle; abdomen très éparsément ponctué; pattes assez densément ponctuées; fémurs offrant quelques denticules en dessous; tarses un peu allongés, le premier article étant un peu plus long que les deux suivants réunis aux pattes postérieures, de même que, chez le mâle, aux pattes antérieures qui sont un peu scabres avec les tibias un peu allongés et faiblement épineux en dessous.

Espèce très distincte par l'élargissement des épisternums métathoraciques dans les deux sexes et leur ponctuation sexuelle chez le mâle.

**Macrotoma holosericea** Lameere. — La découverte du mâle est venue confirmer la place que j'avais assignée à cette espèce d'après la femelle seule. M. Colmant a capturé les deux sexes au Nord du Congo belge, dans la région de Sassa.

Le mâle a, en effet, comme chez les *M. Gestroi* et *Erlangeri*, les

épisternums métathoraciques (qui sont élargis) couverts de ponctuation sexuelle, mais la ponctuation de l'abdomen est semblable à celle de la femelle; les fossettes pronotales sont profondes, comme chez la femelle. Les antennes atteignent l'extrémité du corps.

M. Hintz a décrit, sur une femelle unique provenant de Mawambi sur l'Ituri (Ouest du Lac Albert), un *Macrotoma Adolphi Friederici* (Wiss. Ergeb. Deut. Zentr.-Afr. Exped., III, Zool. I, 1911, p. 426, t. 7, f. 3) qui d'après le type que vient de me communiquer M. Schouteden est la femelle de mon *M. holosericea*.

### **Macrotoma Schillingsi** Lameere.

*Macrotoma Schillingsi* Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. III, II, 1903, p. 74.

Steppes du Massai (un mâle du Musée de Berlin).

Cette espèce commence la série des formes qui ont les épisternums métathoraciques rétrécis et courbés en arc au côté interne chez le mâle; ce rétrécissement est ici médiocre. Les côtés du métasternum, mais non les épisternums, sont couverts de ponctuation sexuelle chez le mâle, comme le pronotum.

Long de 25 millimètres, d'un brun marron obscur; antennes atteignant le dernier tiers des élytres, à peine renflées; premier article plutôt grêle, fortement ponctué; troisième article notablement plus long que les deux suivants réunis, à peine épaissi, un peu déprimé en dessus, plat en dessous, couvert de gros points épars, de même que les suivants, le dernier article seul entièrement réticulé; tête éparsément ponctuée, granuleuse en arrière et derrière les yeux; ceux-ci non rapprochés ni renflés en dessus, une vallée séparant les tubercules antennifères; prothorax à rebord latéral indiqué seulement en arrière où il est crénelé avec une épine dirigée légèrement en arrière à l'angle postérieur, la ponctuation sexuelle assez grossière; pronotum offrant trois fossettes antérieures profondes, lisses et mates, une fossette postérieure longitudinale linéaire, et la trace d'une dépression basilaire latérale séparant le disque des côtés; saillie prosternale élevée en avant en une tumeur anguleuse; élytres inermes à l'angle sutural, très rugueuses, la vermiculation se hérissant de granulations âpres près de l'écusson où elles sont renflées, les côtes non saillantes; épisternums métathoraciques échancrés en arc au bord interne, granuleux et pubescents; triangle médian du métasternum poilu et médiocrement enfoncé; abdomen éparsément ponctué, très poilu à l'extrémité; pattes grêles, assez éparsément ponctuées; fémurs faiblement épineux en dessous, les antérieurs plus courts que les autres, un peu âpres; tibias antérieurs faiblement épineux en dedans; tarses assez larges, à premier article plus court que les deux suivants réunis.

**Macrotoma Bohndorffi** Lameere.

*Macrotoma Bohndorffi* Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. III, II, 1903, p. 74.

Pays des Niam-Niam, Semio (un mâle du Musée de Berlin).

Long de 43 millimètres, d'un brun marron obscur; différant du *M. Schillingsi* par les antennes plus allongées, dépassant le tiers postérieur des élytres, le troisième article égal aux deux suivants réunis, plus courbé et plus déprimé, la tête granuleuse derrière les yeux seulement, le rebord latéral du prothorax indiqué en avant et en arrière par quelques petites épines, la ponctuation sexuelle bien plus fine, les fossettes du pronotum luisantes et plus profondes, les côtés offrant deux petites fossettes latérales et une dépression postérieure correspondant à la déclivité de la limite du disque, la saillie prosternale offrant en avant un renflement arrondi et non anguleux, la ponctuation des tibias plus forte et plus serrée, les pattes antérieures plus scabres.

**Macrotoma gregaria** Thoms. — Le mâle m'a été communiqué par M. Villard. Les antennes atteignent le dernier tiers des élytres; le 3<sup>e</sup> article est un peu plus long que les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> réunis.

**Macrotoma Lesnei** Lameere. — Il a été trouvé à Kondué sur le Kassai par M. Leonhardt (Musée du Congo belge).

**Macrotoma mossambica** Distant. — Cette espèce, redécrite, comme je l'ai dit plus haut, sous le nom d'*Aulacopus orientalis* par Hintz, n'est pas un *Aulacopus*; dans ma Faune de l'Afrique tropicale (p. 65), je l'ai placée dans le genre *Macrotoma* en la rapprochant, mais à tort, des formes malgaches; elle est en réalité voisine du *M. Quedenfeldti* Lameere, certains mâles ayant le prothorax, les côtés du métasternum et même l'abdomen couverts de ponctuation sexuelle; les épisternums métathoraciques sont rétrécis, mais médiocrement.

Cette espèce est la seule parmi les *Macrotoma* à offrir, comme chez *Olethrius tyrannus*, cette variation du mâle consistant en la présence ou l'absence de ponctuation sexuelle, la plupart des mâles ayant cette ponctuation remplacée par la ponctuation ordinaire de la femelle.

**Macrotoma foveolata** Kolbe. — Dans ma Révision, j'ai réuni à la femelle de cette espèce un mâle qui ne lui appartient pas.

L'espèce ne se trouve que dans l'Afrique orientale allemande (Usambara et Dar-es-Salaam).

La description que j'en ai donnée doit être remplacée par celle qui figure dans ma Faune de l'Afrique tropicale.

Long de 25 à 35 millimètres, d'un brun noirâtre, avec les élytres plus ou moins brunes ; antennes atteignant les trois quarts de la longueur des élytres chez le mâle, en dépassant un peu la moitié chez la femelle, faiblement dentées en scie dans les deux sexes ; premier article plutôt grêle, fortement ponctué ; troisième article égal aux quatrième et cinquième réunis, à peine renflé chez le mâle, couvert de gros points épars, comme les suivants ; les onzième et dixième chez le mâle, les trois derniers chez la femelle, entièrement couverts de stries serrées ; tête poilue, rugueuse, granuleuse seulement derrière les yeux ; ceux-ci rapprochés et un peu renflés en dessus, séparés par une forte dépression ; une vallée profonde entre les tubercules antennifères ; prothorax du mâle à rebord latéral marqué, faiblement crénelé, l'angle postérieur sans épine, mais dirigé obliquement en arrière, la base aussi large que les élytres, cintrée en arrière au milieu, les côtés courbés et convergeant fortement en avant, très déclives, le pronotum très inégal, couvert d'une ponctuation sexuelle un peu grossière, offrant en arrière une fossette médiane longitudinale profonde, une double fossette de chaque côté en avant, deux petites fossettes latérales et une forte dépression latérale postérieure correspondant à la déclivité de la limite du disque et des côtés ; prothorax de la femelle poilu, trapézoïdal, la base étant bien moins large que les élytres, le rebord latéral crénelé, les épisternums prothoraciques très rétrécis, les côtés très déclives, presque droits, convergeant notablement vers l'avant, l'angle postérieur marqué par une longue dent triangulaire, la base fortement cintrée en arrière au milieu, le pronotum peu convexe, entièrement rugueux, sauf aux endroits correspondant aux fossettes du mâle qui sont lisses, la fossette basilaire médiane existant, comme chez le mâle, à une certaine distance de la base, les autres remplacées par des empâtements lisses plus ou moins développés, dont quatre forment une sorte de bande transversale en avant ; prosternum sans tumeur antérieure, rugueux et poilu chez la femelle, couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle ; élytres inermes à l'angle sutural, à côtes faibles, rugueuses, la vermiculation se hérissant de granulations après près de l'écusson, contre lequel l'élytre est relevée en bosse ; épisternums métathoraciques du mâle tellement rétrécis et étroits qu'on ne distingue guère que leur angle antérieur, les côtés du métasternum couverts de ponctuation sexuelle ; épisternums métathoraciques de la femelle peu rétrécis, couverts, comme tout le métasternum, d'une ponctuation assez serrée, peu profonde, d'où naissent des poils ; abdomen couvert de points épars très fins, ces points plus serrés sur les côtés ; pattes presque semblables dans les deux sexes, non allongées ; fémurs ponctués en dessus et en

dessous ; tibias assez densément ponctués ; tarses un peu allongés, le premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis ; les tarses antérieurs du mâle notablement élargis.

**Macrotoma Feisthameli** Buquet. — Certains mâles du *Macrotoma noremcostata* Quedf. ayant la 9<sup>e</sup> côte élytrale (la plus externe) effacée, répondent complètement à la description de l'*Aulacopus Feisthameli* Buquet, espèce sur laquelle Thomson a fondé son genre *Navosomopsis*. Je suis donc tout à fait persuadé que les deux insectes n'en font qu'un.

### **Macrotoma ergatoides** Kolbe.

*Macrotoma ergatoides* Kolbe. Stett. Ent. Zeit., 1894, p. 48. — Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. III, II, 1903, p. 82.

Cette espèce du Camerun et du Congo belge (Vista et Mayumbe) n'est pas synonyme du *M. infans* Quedenf., comme je l'ai cru lors de la publication de ma Révision, mais elle le précède dans l'évolution, ayant aussi le métasternum sans ponctuation sexuelle chez le mâle.

Long de 30 à 40 millimètres, d'un brun obscur ou rougeâtre avec les élytres brunes et bordées d'obscur ; antennes atteignant le dernier quart des élytres chez le mâle, leur moitié chez la femelle ; premier article du mâle épais, un peu allongé, très concave en dessous, sillonné au bord interne en dessus, très rugueux et crénelé intérieurement ; troisième article du mâle un peu plus long que les deux suivants réunis, très scabre et très concave en dessus et en dessous, très épaissi, mais non aminci vers l'extrémité, épineux en dessous, comme les suivants ; antennes de la femelle inermes, les premier et troisième articles non renflés, simplement ponctués, le premier assez aminci à la base et notablement creusé en dessous, le troisième un peu aplati en dessus ; tête un peu rugueuse, toute sa région postérieure couverte de granulations assez fortes et serrées ; yeux assez rapprochés en dessus, le pli juxtaoculaire non saillant ; dépression frontale assez faible, se continuant par une fente très étroite et profonde occupant le fond de la vallée séparant les tubercules antennifères ; prothorax du mâle trapézoïforme avec les côtés à peine courbés, bordé de fines épines, l'angle antérieur saillant, l'angle postérieur faisant saillie en arrière, le bord postérieur étant un peu cintré en avant ; pronotum, comme le prosternum, couvert d'une ponctuation sexuelle réticulée assez fine, sauf sur une accolade basilaire accompagnée d'une fossette longitudinale médiane et sur deux triangles antérieurs transversaux qui offrent une ponctuation très grosse ; prothorax de la femelle à côtés

plus droits et convergeant un peu plus en avant, l'angle antérieur et l'angle postérieur plus épineux, le pronotum couvert d'une grosse ponctuation réticulée et pupillée, les trois impressions correspondant à celles du mâle vaguement distinctes, le prosternum un peu rugueux; épisternums prothoraciques très réduits; élytres épineuses à l'angle sutural, un peu rugueuses et couvertes de fines granulations très apparentes qui deviennent fortes et âpres sur l'intumescence juxtascutellaire, leurs côtes non saillantes; épisternums métathoraciques et métasternum finement ponctués et poilus; abdomen densément ponctué et pubescent, les poils plus allongés chez le mâle; fémurs très faiblement épineux en dessous, les côtés externe et interne des tibias offrant des épines très courtes, à peine soulevées; tarses peu allongés, pas grêles, le premier article à peine égal aux deux suivants réunis, le troisième article à lobes non rétrécis.

**Macrotoma infans** Quedf. — Liberia, Camerun, Congo français et belge, Angola.

Long de 30 à 40 millimètres, d'un brun rougeâtre avec les appendices plus clairs, les élytres jaunes, bordées de noir et offrant une tache noirâtre à l'épaule; supérieur au précédent par ses antennes plus allongées, le troisième article aminci vers l'extrémité et notablement plus long que les deux suivants réunis, les élytres à granulations moins distinctes, les pattes antérieures du mâle plus allongées, les tarses plus longs et plus grêles, à premier article plus long que les deux suivants réunis, les lobes du troisième article rétrécis.

**Macrotoma gracilipes** Kolbe. — Cette espèce étend son habitation jusqu'au Tchad (Kanem, Museum de Paris).

### **Macrotoma Leonardi** nova species.

Deux femelles rapportées de l'île du Prince par Léonard Fea, et communiquées par le Musée de Gênes.

La longueur est de 50 à 55 millimètres, la coloration d'un brun noirâtre avec les élytres d'un brun ferrugineux, plus foncé à la base.

Cette espèce appartient au sous-genre *Savothrogastra*, comme *M. edulis* Karsch de l'île San-Thomé; elle diffère de celle-ci : 1° par les antennes un peu plus courtes, le 1<sup>er</sup> article n'atteignant pas le bord postérieur de l'œil, le 3<sup>e</sup> étant égal aux deux suivants réunis, et n'atteignant pas le bord postérieur du prothorax; 2° par la sculpture des élytres bien plus fine; au lieu d'offrir une rugosité consti-

tuée par d'énormes points superficiels dont la limite forme une vermiculation plus saillante avec quelques tubercules àpres près de l'écu-son, les élytres sont couvertes d'une vermiculation plus serrée, assez prononcée près de la base, mais effacée dans la région postérieure, et elles montrent de fines granulations sur toute leur étendue.

**Macrotoma Feai** nova species.

Un couple rapporté de l'île Annabon par Léonard Fea, et communiqué par le Musée de Gênes.

Le mâle mesure 70 millimètres, la femelle 65; la coloration est d'un brun de poix très foncé.

C'est encore un *Sarothrogastra*, différant du *M. edulis* Karsch par sa convexité plus prononcée, par les épisternums prothoraciques plus rétrécis, par les antennes moins longues : chez le mâle, elles dépassent légèrement l'extrémité des élytres, le 1<sup>er</sup> article dépasse le bord postérieur de l'œil, et le 3<sup>e</sup>, égal aux trois suivants réunis, est très épais et très épineux ; chez la femelle, le 1<sup>er</sup> article atteint le bord postérieur de l'œil, et le 3<sup>e</sup>, presque égal aux trois suivants réunis, atteint le bord postérieur du prothorax. La sculpture des élytres offre de l'analogie avec celle du *M. edulis*, mais les vermiculations sont plus serrées et encore moins saillantes, avec quelques granulations près de l'écusson.

**Macrotoma natala** Thoms. — Cette espèce étend son habitat jusqu'en Abyssinie (Museum de Paris).

**Macrotoma Hayesii** Hope. — M. Gestro m'en a communiqué des exemplaires des deux sexes, capturés par Léonard Fea dans l'île du Prince.

Parmi eux se trouvaient des mâles trois fois plus petits que l'énorme individu figuré par Westwood dans le mémoire de Hope. Quelques-uns de leurs caractères sexuels secondaires sont très atténués, les antennes étant plus courtes, moins scabres et les pattes moins allongées, moins épineuses, avec les tibias moins dilatés à l'extrémité.

HUITIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ént. Belg., XLVII, 1903, p. 307.

MÉCOSARTHINES.

Ce groupe doit prendre le nom de Xixuthrines, le genre *Mecosarthron* me paraissant, décidément, devoir en être éloigné pour être placé près de *Basitoxus*.

**Omotagus Lacordairei** Pascoe. — J'en ai vu la femelle rapportée par M. von Bennigsen de la presqu'île de la Gazelle (Nouvelle-Poméranie). Elle offre sur le pronotum, en lieu et place de la ponctuation sexuelle du mâle, une ponctuation fine et serrée et trois faibles éminences peu luisantes de chaque côté vers le milieu.

Cette espèce, qui n'était connue jusqu'à présent que de la Nouvelle-Guinée occidentale (Dorey), d'où elle avait été rapportée par Wallace, a également été trouvée dans la Nouvelle-Guinée centrale (à la limite des territoires néerlandais et allemand) et dans la Nouvelle-Guinée orientale (Sattelberg).

**Dysiatus melas** Pascoe. — J'en ai vu une femelle de Celebes, au Musée d'Oxford, et une autre femelle, provenant de l'île Sanghir, m'a été communiquée par M. Boppe.

La femelle a les élytres faiblement pubescentes et couvertes d'une rugosité formée de gros points confluent; les quatre côtes sont luisantes; le pronotum est un peu rugueux et poilu sur les côtés, avec le disque éparsément ponctué, la ponctuation, assez forte, étant mêlée de points plus fins. Les éminences pronotales sont très faibles, à peu près comme chez *Xixuthrus microcerus*.

**Xixuthrus microcerus** White. — La larve et la nymphe de la forme *unicollis* Lansb., de l'île Key, ont été décrites par Heller (Stett. Ent. Zeit., 1904, p. 401, t. IV, au milieu [nymphe]).

Les cinq espèces admises par van Lansberge pourraient être conservées à titre de races locales. Ce sont :

1° *microcerus* White, de Celebes, Sanghir, Java, Sumatra et peut-être Bornéo : taille de 70 à 105 millimètres, tête aussi longue que large, prothorax en carré transversal chez le mâle, trapézoïdal et bien plus étroit chez la femelle, antennes atteignant les trois quarts des élytres chez le mâle, dépassant un peu leur milieu chez la femelle, pattes très scabres ;

2° *unicollis* Lansb., des îles Bourou, Ceram, Amboinè, Key et Myssol : taille de 80 à 120 millimètres, tête plus longue que large, prothorax en demi-cercle dans les deux sexes, antennes comme chez le précédent, pattes peu scabres, presque lisses chez la femelle ;

3° *bufo* Thoms., des îles Ternate, Batchian, Halmaheira et Morty : taille de 50 à 70 millimètres, tête aussi large que longue, prothorax en carré transversal chez le mâle, semilunaire chez la femelle, antennes comme chez les précédents, pattes scabres ;

4° *axis* Thoms., de la Nouvelle-Guinée, de la Nouvelle-Poméranie, de l'île du Duc d'York et de l'île Bougainville : taille de 50 à

80 millimètres, tête plus large que longue, prothorax en carré transversal dans les deux sexes, antennes atteignant presque l'extrémité des élytres chez le mâle, dépassant plus ou moins fortement leur milieu chez la femelle, pattes scabres ; plus clair et à pubescence plus dense et plus soyeuse ;

5° *nycticorax* Thoms., du Nord de l'Australie : taille de moins de 50 millimètres, tête plus large que longue, prothorax en carré transversal dans les deux sexes, antennes comme chez *microcerus*, pattes scabres.

**Xixuthrus costatus** Montrouz. — M. Hastert, de Luxembourg, m'en a communiqué trois mâles de l'île Bougainville, et M. Heller une femelle des îles Salomon.

Dans cette espèce, le 1<sup>er</sup> article des antennes étant fort allongé, le 3<sup>e</sup> article est notablement plus court que le 1<sup>er</sup>, mais il est bien plus long que chez *Dysiatus melas* et a en somme à peu près la même proportion vis-à-vis des suivants que chez *Xixuthrus microcerus*.

La longueur de l'Insecte peut atteindre 90 millimètres.

### **Xixuthrus Ganglbaueri** nova species.

Un mâle de la collection de M. Boppe, étiqueté : Fidji, mais j'ai lieu de croire, vu les caractères de l'Insecte, qu'il y a eu confusion avec la localité Finschhafen et que l'espèce est de la Nouvelle-Guinée orientale.

C'est un énorme Coléoptère, long de 90 millimètres, d'aspect encore plus massif que le *Xixuthrus heros* Heer.

Il ressemble beaucoup à *Daemonartha Helleri* Lmr. mais les tarses sont tout à fait différents, les lobes du 3<sup>e</sup> article n'étant pas épineux, non plus que les angles des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles, et ces tarses sont, principalement les antérieurs, très élargis, plus élargis que chez n'importe quel *Xixuthrus*, le 1<sup>er</sup> article étant peu allongé et large lui-même.

D'un noir de poix avec les élytres brunâtres ; tout le corps et les élytres sont recouverts d'une pubescence d'un gris jaunâtre ; sur l'abdomen la pubescence est très soyeuse, laissant une étroite bande transversale glabre au bord postérieur des quatre premiers arceaux ventraux ; sur les élytres il y a quatre bandes dénudées luisantes correspondant aux côtes longitudinales.

Tête plus longue que large, rugueuse, granuleuse derrière les yeux ; mandibules assez longues, rugueuses, dentées extérieurement près de l'extrémité ; gorge à grosse ponctuation rugueuse.

Antennes atteignant les  $\frac{3}{4}$  des élytres ; 1<sup>er</sup> article atteignant le bord antérieur du prothorax, déprimé, un peu renflé à l'extrémité,

très rugueux et âpre en dessous; les suivants ponctués, à pres en dessous; 3<sup>e</sup> article de  $1/4$  plus court que le 1<sup>er</sup> et de  $1/4$  plus long que le 4<sup>e</sup> qui est égal aux suivants.

Prothorax à côtés assez déclives, presque droits, arrondis en avant, l'angle postérieur saillant; pronotum offrant de chaque côté en avant une crête lisse formée de deux intumescences saillantes, la crête flanquée du côté externe d'une petite intumescence peu élevée, à une certaine distance de laquelle part une légère saillie longitudinale dirigée vers l'angle postérieur.

Pronotum, écusson et sternum avec une fine ponctuation sexuelle réticulée.

Élytres très finement ponctuées sur les parties pileuses, grossièrement réticulées sur les bandes lisses accompagnant les quatre côtes; 3<sup>e</sup> côte non rapprochée de la 4<sup>e</sup>, mais rejoignant celle-ci en avant, et en arrière avant une anastomose formée par les deux côtes internes.

Abdomen finement et densément ponctué.

Pattes longues, très scabres, principalement les antérieures dont les tibias sont courbés; dernier article des tarsi plus court que les autres réunis.

**Daemonarthra Helleri** Lameere. — J'ai vu de cette espèce plusieurs exemplaires des deux sexes provenant les uns de la Nouvelle-Guinée orientale (Finschhafen), les autres des Monts Torricelli dans la Terre de l'Empereur Guillaume.

Le mâle, non encore décrit, a les tarsi conformés comme chez la femelle, mais moins grêles, les antérieurs étant élargis; les lobes du 3<sup>e</sup> article des tarsi postérieurs peuvent ne pas montrer d'épine.

Les pattes antérieures sont allongées et épineuses, très scabres.

Les antennes atteignent les  $2/3$  des élytres; le 1<sup>er</sup> article est très scabre, très robuste, atteignant le niveau du bord antérieur du prothorax; le 3<sup>e</sup> est d'un quart plus court, mais il est d'un tiers plus long que le 4<sup>e</sup> qui est un peu plus court que les suivants.

La ponctuation sexuelle est très altérée, étant mêlée sur le pronotum de granulations assez fortes.

La pubescence est soyeuse sur l'abdomen, mais elle laisse lisse au bord postérieur des quatre premiers arceaux une bande plus large que chez *Nixuthrus Ganglbaueri*.

Par ses autres caractères, l'espèce est tout à fait semblable à *Nixuthrus Ganglbaueri*; les pattes sont cependant plus grêles et la sculpture des élytres plus uniforme, entièrement mêlée d'une fine ponctuation.

En somme, les tarsi seuls caractérisant le genre *Daemonarthra*, cette coupe a tout au plus la valeur d'un sous-genre de *Nixuthrus*.

**Clinopleurus arfakianus** Lansb. — M. Gestro m'a communiqué deux Prionides mâles capturés par Beccari à Hatam (Nouvelle-Guinée) qui me semblent appartenir à cette espèce, dont je n'ai malheureusement jamais vu la femelle, seule connue jusqu'ici.

L'Insecte est tout à fait conforme à la description donnée par van Lansberge de la femelle; les palpes sont notamment allongés avec le dernier article relativement court et élargi au bout, et les mandibules sont courtes et arrondies au côté externe, mais le prothorax est très différent; comme les différences sont assez analogues à celles que nous trouvons dans le genre *Xaurus*, je pense que nous ne devons pas leur accorder une importance exagérée.

Le prothorax est, en effet, semi-circulaire, comme chez la femelle, mais ses côtés ne sont pas inclinés en dessous et les angles postérieurs sont simplement dentiformes au lieu d'être terminés par une longue épine.

Tout le prothorax, l'écusson et le métasternum entier sont couverts de la ponctuation sexuelle très fine des *Xicuthrus* mâles; sur le pronotum on observe quelques inégalités et notamment une dépression médiane antérieure plus ou moins en forme de V.

La longueur n'est que de 40 à 50 millimètres.

Les antennes sont grêles et elles atteignent le milieu des élytres; le 1<sup>er</sup> article dépasse à peine le bord postérieur de l'œil; le 3<sup>e</sup> est très sensiblement plus court que le 1<sup>er</sup> et plus long que le 4<sup>e</sup> qui est plus court que le 5<sup>e</sup>.

En somme, cet Insecte n'est qu'un *Dysiatus* à mandibules courtes et sans dent externe, à palpes un peu différents et à prothorax rétréci, abaissé sur les côtés avec une longue épine aux angles postérieurs chez la femelle.

### **Clinopleurus Lansbergei** nova species.

De l'île Bougainville (Musée de Bruxelles et collection de M. Hastert, à Luxembourg).

Cet Insecte offre tous les caractères qui différencient le genre *Clinopleurus* du genre *Xicuthrus*: antennes à 1<sup>er</sup> article peu allongé, à 3<sup>e</sup> article plus court que le 1<sup>er</sup>, palpes allongés à dernier article tronqué, côtés du prothorax très déclives, même chez le mâle, les épisternums prothoraciques étant très réduits.

Long de 60 à 85 millimètres, d'un brun de poix avec les élytres châtain, recouvert d'une pubescence d'un jaune doré ou grisâtre, les élytres et l'abdomen de la femelle étant moins pubescents que chez le mâle; chez ce dernier la pubescence est un peu soyeuse sur l'abdomen.

La tête est plus longue que large, rugueuse, granuleuse derrière les yeux; les mandibules sont fortes, très rugueuses, dentées au

côté externe près de l'extrémité, moins chez la femelle dont les mandibules sont plus courtes; les processus jugulaires sont assez avancés et anguleux; la gorge est très rugueuse.

Les antennes du mâle atteignent le tiers postérieur des élytres; le 1<sup>er</sup> article, fortement ponctué et un peu scabre en dessous, dépasse le niveau du bord postérieur de l'œil; il est déprimé et régulièrement élargi de la base à l'extrémité; le 3<sup>e</sup> article est d'un quart plus court que le 1<sup>er</sup> et un peu plus long que le 4<sup>e</sup>, il est ponctué et scabre en dessous, de même que les suivants qui sont égaux.

Chez la femelle, les antennes atteignent le milieu des élytres, elles ne sont pas scabres et le 3<sup>e</sup> article est égal au 4<sup>e</sup> et aux suivants.

Le prothorax du mâle est trapézoïdal avec les côtés convergeant un peu en avant et très déclives; le bord antérieur est échancré de chaque côté de la tête; l'angle postérieur est très saillant, aigu, dirigé obliquement vers l'arrière; le rebord latéral est denticulé; le pronotum est rugueux avec une fine ponctuation qui manque sur des espaces qui sont glabres et luisants, savoir: deux grands triangles discoïdaux convexes flanqués chacun extérieurement d'une autre intumescence plus petite. Il n'y a pas de véritable ponctuation sexuelle, le prosternum étant rugueux et les côtés du métasternum finement granuleux; l'écusson est un peu rugueux, très densément et très finement ponctué.

Chez la femelle, le prothorax a la même forme que chez le mâle, mais il est plus étroit et ses côtés convergent davantage en avant, l'angle postérieur étant prolongé en une dent bien plus forte; les côtés sont moins abrupts que chez le mâle; la sculpture du pronotum est la même, mais les triangles discoïdaux se montrent formés des trois intumescences habituelles des *Xixuthrus*; on distingue bien aussi la crête ordinaire qui va du milieu des côtés obliquement jusqu'à l'angle postérieur.

Les élytres, plus larges que le prothorax à leur base, offrent quatre côtes longitudinales comparables à celles du *Xixuthrus microcerus*, ces côtes s'anastomosant plus ou moins en arrière; la surface de l'élytre est uniformément couverte d'une réticulation obsolète, avec en outre une très fine ponctuation d'où naît la pilosité chez le mâle.

Les pattes antérieures sont allongées et scabres chez le mâle; le dessous des fémurs et le côté interne des tibias est denticulé dans les deux sexes, mais le côté externe des tibias est totalement dépourvu d'épines.

Les tarses sont normaux, allongés, à 1<sup>er</sup> article allongé, les autres articles étant élargis, surtout aux pattes antérieures; le dernier article est plus court que les autres réunis.

Très distinct du précédent par les tibias sans dents externes et par le prothorax de même forme dans les deux sexes, trapézoïdal.

Genre **Xaurus** Pascoe. — La communication qui m'avait été faite d'une grande femelle de Prionide provenant de la Nouvelle-Guinée et que je ne pouvais rapporter qu'au genre *Xaurus*, m'avait fait soupçonner que ce genre devait appartenir aux Xixuthrines. L'arrivée du mâle de cette espèce a levé tous mes doutes à cet égard.

*Xaurus* était caractérisé par l'épistome rhomboïdal, échancré en avant à droite et à gauche par l'insertion des mandibules, par la languette grande et bilobée, par les palpes courts, très robustes, à dernier article cupuliforme, par les pattes inermes; la femelle a le prothorax fortement rétréci antérieurement avec les angles postérieurs ramenés en avant et prolongés en une forte épine; le pronotum offre quatre élévations disposées transversalement et deux plus petites en arrière; le corps est allongé. Ces caractères se retrouvent dans mon espèce nouvelle dont le mâle a une punctuation sexuelle qui est de la même nature et qui offre la même répartition que chez les Xixuthrines primitifs, notamment que chez *Omotagus*, auquel le genre est immédiatement apparenté.

Le mâle a, comme la femelle, la tête relativement très petite, mais son prothorax est au contraire très grand et très large, au moins aussi large que la base des élytres; les côtés sont droits, épineux, et les angles antérieurs se projettent un peu en avant sur les côtés de la tête qu'ils ne touchent d'ailleurs pas; l'angle postérieur n'est pas ramené en avant et il n'offre pas d'épine plus forte que celles des côtés; le pronotum est convexe, entièrement couvert de punctuation sexuelle, de même que l'écusson, les élytres et tout le sternum, cette punctuation manquant sur les hanches postérieures et sur l'abdomen; il est inégal et montre vaguement les mêmes élévations que le pronotum de la femelle; les élytres ont le repli épipleural transformé en un ourlet convexe; les pattes sont complètement inermes, comme chez la femelle, courtes et très robustes, avec les fémurs et les tibias renflés; ceux-ci ne sont pas plus allongés aux pattes antérieures qu'aux autres; les antennes n'atteignent pas le milieu des élytres; elles sont robustes avec les articles renflés et un peu moniliformes, quoique allongés; le scape est gros et ne dépasse pas le bord postérieur de l'œil qui est d'ailleurs étroit; le 3<sup>e</sup> article est de moitié plus court que le 1<sup>er</sup>; il est à peine plus long que le 5<sup>e</sup>, mais plus gros que celui-ci et que le 4<sup>e</sup> qui est un peu plus court que le 5<sup>e</sup>; le système porifère qui, chez la femelle, occupe deux fossettes sur les 3<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> articles, le 11<sup>e</sup> étant entièrement porifère, semble chez le mâle réduit: il ne se montre qu'à l'extrémité des derniers articles, le dernier étant longitudina-

lement strié au bout; seulement toute l'antenne du mâle, depuis le 1<sup>er</sup> article et sauf le dernier, est complètement couverte d'une fine ponctuation superficielle réticulée.

### **Xaurus Bennigseni** nova species.

Une femelle, de la collection de la Société Natura Artis Magistra, à Amsterdam, m'a été communiquée par M. de Meyere; elle provient de Wendesi (Nouvelle-Guinée néerlandaise); une autre femelle m'a été envoyée par M. W. Horn comme capturée dans la Nouvelle-Guinée allemande par M. von Bennigsen; enfin, un mâle, de la limite des territoires néerlandais et allemand de la Nouvelle-Guinée, se trouvait dans une boîte de Prionides du Deutsches National Museum de Berlin que m'a soumise M. Schenkling.

La femelle a 67 millimètres, le mâle 60 millimètres; la teinte est d'un brun de poix obscur, un peu rougeâtre sur les élytres et en dessous; l'Insecte est entièrement glabre.

Le mâle ressemble à un énorme Bostrychide, la femelle a tout à fait l'allure du *Xaurus depsarius* Pascoe.

La tête est rugueuse en arrière, grossièrement ponctuée en avant, l'épistome ayant quelques poils; le scape offre quelques gros points; les élytres montrent trois côtes bien marquées et une quatrième moins distincte; elles sont couvertes d'une très grosse ponctuation superficielle un peu réticulée chez la femelle, les points se confondant chez le mâle de manière à déterminer des vermiculations rendant l'élytre rugueuse; chez le mâle, les élytres sont en outre couvertes d'une fine ponctuation qui ne s'étend qu'à peu près jusqu'aux deux tiers de leur longueur.

Le dessous et les pattes sont peu ponctués chez la femelle; chez le mâle, l'abdomen est luisant avec quelques points épars; tout le sternum est mat, couvert d'une fine ponctuation réticulée mêlée de rugosités sur le prosternum; les tibias ainsi que les fémurs montrent, outre quelques gros points, une fine ponctuation réticulée superficielle assez semblable à celle qui recouvre les antennes du même sexe.

Le pronotum de la femelle est couvert de très gros points variolés sauf sur un dessin lisse comprenant une sorte de crête basilaire en accolade et sur le disque de chaque côté un petit tubercule flanqué de deux crêtes plus externes et disposées obliquement.

Le pronotum du mâle est entièrement rugueux avec une fine ponctuation obsolète mêlée aux rugosités; on distingue une convexité transversale contre le bord postérieur et, en avant, de chaque côté, trois intumescences, comme chez la femelle.

Chez la femelle, le rebord latéral est abaissé, l'angle postérieur est épineux, mais il est moins ramené en avant que chez *X. depsarius*; les côtés sont crénelés en avant et en arrière de l'épine.

Les mandibules sont petites, très rugueuses, sauf au sommet, où elles sont brusquement coudées, l'angle du coude formant une saillie externe; elles offrent une forte dent interne près de l'extrémité.

Les processus jugulaires sont prolongés en épine.

Les antennes de la femelle n'atteignent pas le milieu des élytres; elles sont plus grêles que chez le mâle, les articles ayant à peu près la même proportion que chez ce dernier, mais ils n'offrent que quelques points épars.

Les tarsi sont normaux, peu élargis, à 1<sup>er</sup> article peu allongé, le dernier étant aussi long que les autres réunis.

Le tableau suivant exprime en résumé les différences que présentent les trois espèces de *Xaurus* actuellement connues.

a. Coloration fauve; poitrine pubescente.

b. Tête finement rugueuse; angles antérieurs du prothorax effacés;  
tout le dessous pubescent . . . . . *X. papuius*.

bb. Tête ponctuée; angles antérieurs du prothorax saillants;  
poitrine seule pubescente . . . . . *X. depsarius*.

aa. Coloration d'un brun de poix; poitrine glabre. *X. Bennigseni*.

### HASTERIA novum genus.

Genre singulier, semblant continuer *Xaurus* dans l'évolution et en différant principalement par le grand allongement du 1<sup>er</sup> article des antennes et par l'absence complète de ponctuation sexuelle chez le mâle.

Les tarsi sont normaux, très élargis, à premier article court, le dernier étant un peu plus court que les autres réunis; les tibia sont inermes extérieurement.

La tête est petite, semblable dans les deux sexes, avec le même épistome et les mêmes palpes que chez *Xaurus*.

Les mandibules sont assez courtes, presque sans dent externe, semblables dans les deux sexes.

Les antennes dépassent le milieu des élytres chez le mâle; le 1<sup>er</sup> article dépasse le niveau du bord antérieur du prothorax, étant encore plus robuste chez le mâle que chez la femelle; il est 2 1/2 fois aussi long que le 3<sup>e</sup>; celui-ci est resté court, mais il est un peu plus long que le 4<sup>e</sup> et il est un peu renflé; le 4<sup>e</sup> est un peu plus court que les 5<sup>e</sup> et suivants qui s'allongent progressivement un peu et qui sont grêles.

Les côtés du prothorax sont aplanis et un peu relevés; ils sont droits chez le mâle, dirigés obliquement vers l'avant chez la

femelle qui a l'angle postérieur un peu ramené en avant comme chez le mâle, mais bien plus prononcé; les éminences pronotales sont très saillantes dans les deux sexes.

La tête, le pronotum, le sternum et l'écusson sont faiblement pubescents; tout le reste du corps est glabre, de même que les élytres dont les côtes sont peu prononcées.

### 1. *Hastertia Bougainvillei* nova species.

Des îles Salomon (un mâle et deux femelles reçus de l'île Bougainville par M. Hastert, de Luxembourg, deux femelles de Kieta communiquées par le Deutsches National Museum de Berlin).

Long de 70 à 85 millimètres, d'un noir de poix luisant avec les élytres d'un brun marron obscur.

Tête finement rugueuse, ponctuée en avant; gorge très grossièrement ponctuée; processus jugulaires anguleux; mandibules rugueuses, sauf à l'extrémité.

Antennes à 1<sup>er</sup> article déprimé, régulièrement élargi de la base au sommet, mat et très âpre au côté interne chez le mâle, plus luisant et peu âpre chez la femelle, les autres articles simplement ponctués.

Pronotum luisant, sillonné sur la ligne médiane, peu ponctué, sauf sur les côtés qui sont un peu rugueux; accolade basilaire saillante; au milieu, de chaque côté de la ligne médiane, une intumescence flanquée de deux crêtes très saillantes; plus extérieurement une autre intumescence et une crête allant rejoindre l'angle postérieur.

Élytres luisantes, à vermiculation réticulée très obsolète; quelques granulations le long des quatre côtes qui forment des lignes longitudinales à égale distance les unes des autres; suture épineuse; repli épipleural sillonné, remontant fortement sur l'épaule.

Prosternum finement ponctué de même que les côtés du métasternum; abdomen à ponctuation fine et épars.

Pattes à ponctuation épineuse; fémurs et tibias antérieurs très scabres chez le mâle, les tibias étant épineux au côté interne, de même que les intermédiaires; tibias antérieurs un peu épineux au côté interne chez la femelle.

Dernier arceau ventral de l'abdomen semblable dans les deux sexes, largement transversal, impressionné chez le mâle, frangé de poils d'un roux doré.

## NEUVIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLVIII, 1904, p. 7.

## CALLIPOGONINES.

**Stictosomus ruber** Thunb. — M. Aurivillius a constaté par l'examen du type, conservé à Upsal, que le *Trachyderes ruber* Thunb. (Mém. Acad. Pétr., VIII, 1822, p. 305) est l'*Hephialtus badius* Thoms., c'est à-dire le *Stictosomus tricostatus* Thoms. qui doit donc changer de nom.

J'ai vu au British Museum un exemplaire de cette espèce qui est d'un brun de poix.

Genre **CUBAECOLA** novum genus.

J'ai trouvé au Musée d'Oxford une femelle de Prionide de la collection Baden-Sommer provenant de Cuba, qui ressemble singulièrement à un *Hoploderes* par les côtés du prothorax offrant cinq dents; mais le prothorax n'est que deux fois aussi large que long et il est dépourvu des faisceaux de poils que montre de chaque côté le bord antérieur du prothorax du genre *Hoploderes*; le 1<sup>er</sup> article des antennes est plus allongé que chez *Hoploderes*, dépassant le bord postérieur de l'œil; le 3<sup>e</sup> est égal au 1<sup>er</sup> et double du 4<sup>e</sup>; les derniers articles sont couverts de stries longitudinales; les yeux sont assez gros, un peu rapprochés en dessus, échancrés; les palpes ne sont pas élargis au bout; les épisternums métathoraciques ont leurs bords presque parallèles, et ils sont échancrés seulement en arrière au côté interne; l'arrière-corps est à bords parallèles, relativement étroit; le dernier arceau ventral de l'abdomen est court et largement tronqué au bout; les pattes sont inermes avec les tarsi larges et courts, leur dernier article étant plus court que les autres réunis.

1. **Cubaecola hoploderoides** nova species.

De Cuba (une femelle du Musée d'Oxford).

Long de 41 millimètres, d'un noir de poix avec les élytres rougeâtres, entièrement glabre, sauf les côtés du métasternum.

Tête offrant une grosse ponctuation comme le pronotum dont les côtés, déclives, sont rugueux, le disque montrant deux élévations antérieures transversales; élytres avec de gros points à la base, granuleuses sur le reste de leur étendue; abdomen à ponctuation éparsse soulevée d'où naissent des poils.

Antennes atteignant le milieu des élytres; processus jugulaires aigus; tubercules antennifères saillants et formant en outre une convexité en avant de l'antenne.

Côtés du prothorax offrant à l'angle antérieur une forte dent dirigée obliquement en avant, cette dent suivie d'une autre bien plus petite au delà de laquelle le rebord descend pour aboutir à une autre petite dent; le rebord remonte ensuite jusqu'à une dent assez grande qui précède une cinquième dent très forte située à l'angle postérieur lequel est séparé de la base par une échancrure.

**Callipogon sericeomaculatus** Auriv. — J'en ai vu deux mâles de Bolivie au British Museum; les antennes atteignent presque la longueur du corps, leurs trois derniers articles étant couverts de carènes longitudinales et entièrement porifères.

**Callipogon barbiflavus** Chevrol. — Le *Dendroblaptus barbiflavus* Chevrol. ne doit pas être placé parmi les Sténodontines, comme je l'ai fait à la suite de Chevrolat et de Lacordaire, la découverte de la femelle m'a montré, comme l'avait déjà soupçonné M. Gahan (Trans. Ent. Soc., 1895, p. 81), qu'il appartient au groupe des Callipogonines. Le sous-genre *Dendroblaptus* rentre dans le grand genre *Callipogon*, venant se placer à côté de mon sous-genre *Callomegas*, dont il diffère par des caractères qui le rapprochent aussi du sous-genre *Callipogon*; les mandibules ont une longue pubescence dressée et le 3<sup>e</sup> article des antennes n'est qu'un peu plus long que le 4<sup>e</sup>, mais le scape dépasse fortement en arrière le niveau du bord postérieur de l'œil, ce qui éloigne le sous-genre à la fois de *Callipogon* et de *Callomegas*.

La femelle, que j'ai vue au Musée de Berlin, est longue de 43 millimètres, noirâtre, avec les élytres d'un brun marron. Elle a les antennes conformées comme chez le mâle, mais elles atteignent à peine le milieu des élytres; les mandibules sont courtes et presque glabres; les côtés du prothorax offrent une épine à l'angle antérieur et une épine plus longue, dirigée obliquement, à l'angle postérieur qui est un peu éloigné de la base, cette dernière épine étant précédée d'une autre épine, plus petite; le pronotum est couvert de gros points qui deviennent serrés et confluent sur les côtés, lesquels sont rugueux; le prosternum est un peu rugueux; les épisternums métathoraciques et les côtés du métasternum sont poilus avec une grosse ponctuation réticulée; l'abdomen est mat, avec des points épars d'où naît un poil; le dernier arceau ventral est large et court.

Cet Insecte offre, par ses antennes, une certaine ressemblance avec l'*Ergates Gaillardoti*, mais avec le 3<sup>e</sup> article des antennes plus court que le premier.

**Callipogon armillatus** L. — M. Csiki a décrit (Ann. Mus. Hung., VII, 1909, p. 343) un *Enoplocerus gigas*, du Paraguay, qui

n'est qu'une des nombreuses fluctuations de cette espèce, très variable, et dont l'habitat s'étend de l'Amazonie au Paraguay. La planche VI, accompagnant le mémoire, montre dans la fig. 1 un petit exemplaire que M. Csiki considère comme étant *C. armilatus* et la fig. 2 la prétendue espèce nouvelle, un grand exemplaire à prothorax plus dilaté sur les côtés et à scape renflé, comme on l'observe souvent dans les individus de forte taille.

#### DIXIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLVIII, 1904, p. 309.

#### TITANINES.

**Ctenoscelis Coeus** Perty. — C'est le nom que doit porter *C. Dyrrachus* Buquet; M. Gounelle m'a fait en effet remarquer que l'espèce de Perty (Del. Anim., 1830, p. 86, t. 17, fig. 5) n'est pas comme on l'a toujours admis jusqu'ici synonyme de *C. acanthopus*, mais bien de l'espèce de Buquet, provenant de l'intérieur du Brésil.

**Ctenoscelis acanthopus** Germar. — La femelle peut avoir le prothorax élargi et semblable comme forme à celui du mâle.

**Ctenoscelis atra** Oliv. — La larve et la nymphe ont été décrites par Heller (Stett. Ent. Zeit., 1904, p. 388, t. IV, à gauche [nymphe], t. V, fig. 6, 7, 11 [larve]).

#### **Macrodontia Batesi** nova species.

*Macrodontia dejeani* Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1879, p. 5, t. I, fig. 6 (♂).

Ainsi que je l'ai dit antérieurement, M. Oberthür m'a déclaré jadis qu'il considérait les *Macrodontia* du Nicaragua comme une espèce différente de *M. Dejeani*.

Les antennes sont en effet plus courtes, et le prothorax est d'une forme différente, rappelant un peu ce qui existe chez *M. flavipennis*. Les angles antérieurs, au lieu d'être rabattus sur les côtés, sont dirigés obliquement en avant; l'angle latéral est plus éloigné de la base et plus grêle; chez la femelle, le pronotum n'est pas entièrement rugueux, mais le disque est en partie lisse avec de gros points, comme chez *M. flavipennis*; chez le mâle, les mandibules sont presque droites, et pas très longues, ressemblant plus à celles de *M. flavipennis* qu'à celles de *M. Dejeani*.

La taille est moindre; sur les élytres les bandes obscures sont plus larges que leurs intervalles clairs, tandis que c'est le contraire chez *M. Dejeani*.

Cette espèce habite aussi le Panama (Chiriqui).

**Chalcoprionus Badeni** Bates. — A la demande de M. W. Horn, M. Janson, de Londres, a eu l'extrême amabilité de m'envoyer en communication un couple de cette espèce faisant partie de la collection van de Poll.

La position du genre est bien celle que je lui ai assignée entre *Macrodonia* et *Ancistrotus*; il est parfaitement distinct de l'un et de l'autre par ses yeux échancrés, comparables à ceux de l'*Apotrophus simplicicollis*, de sorte qu'il est, malgré sa cœnogénèse prononcée et l'ensemble de ses caractères qui pourraient le faire considérer comme un *Macrodonia* supérieur ou comme un *Ancistrotus* primitif, plus archaïque que ces deux genres.

#### ONZIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, 1906, p. 361.

#### HOPLODERES.

**Hoploderes reticulatus** Lameere. — J'ai eu en communication un exemplaire du mâle encore inconnu de cette espèce provenant de Diego-Suarez (Montagne d'Ambre).

Sauf pour les antennes, le mâle est tout à fait comparable à la femelle, les élytres notamment ayant la même sculpture et n'offrant pas de ponctuation sexuelle.

Les antennes classent l'espèce dans une catégorie à part, car elles ne sont ni poilues ni âpres, tous les articles, à partir du milieu du 3<sup>e</sup>, étant complètement envahis par un système porifère mat et finement ponctué.

Ces antennes dépassent l'extrémité du corps de plus de leur dernier article; les 3<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> articles sont très fortement épineux au sommet interne et épineux également, mais beaucoup moins, au sommet externe.

#### DOUZIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., LIII, 1909, p. 135.

#### MEGOPIS.

**Megopis Ritsemai** nova species.

M. Ritsema m'a fait remarquer que j'ai confondu deux espèces sous le nom de *Megopis cinnamomea* Lansb., et il m'a envoyé des matériaux pour la comparaison.

Le véritable *M. cinnamomea* est de Java; il a les élytres glabres, même chez le mâle, et fortement granuleuses, tandis que les exemplaires de Sumatra, que je propose de désigner sous le nom de

*M. Ritsamai*, ont les élytres entièrement pubescentes (au moins chez le mâle) et finement granuleuses. Les côtes élytrales sont plus marquées chez *M. cinnamomea*, dont le pronotum est aussi plus convexe en arrière, et les antennes sont plus robustes.

J'ignore, n'ayant plus les matériaux sous les yeux, si les exemplaires de Singapore appartiennent à l'espèce *Ritsamai*, ce qui est assez probable, à moins qu'ils ne constituent encore une espèce distincte.

### Sous-genre **Palaeomegopis** Boppe.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 29.

Voisin de *Dinoprius* par la tête très forte, les mandibules puissantes chez le mâle, les antennes courtes, ne dépassant pas le milieu des élytres chez le mâle, avec les quatre premiers articles renflés dans ce sexe.

Mais les tarsi sont normaux, et chez le mâle les antennes sont ciliées en dessous, comme dans le sous-genre *Baralipion* dont *Palaeomegopis* peut être considéré comme un précurseur, de même que *Dinoprius* est archaïque par rapport à *Aegosoma*.

Le corps est glabre, allongé et déprimé, la tête très large et très allongée en arrière des yeux, davantage chez le mâle que chez la femelle; les yeux, très largement séparés, sont petits, à lobe inférieur nullement renflé; les mandibules, bien plus grandes chez le mâle que chez la femelle, sont armées d'une dent à la base; elles offrent une carène obtuse en dessus et chez le mâle elles sont fortement croisées l'une sur l'autre et incurvées vers le bas; les antennes ont le 1<sup>er</sup> article court, le 2<sup>e</sup> égal aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> réunis; elles sont grêles chez la femelle; chez le mâle, les quatre premiers articles renflés ne sont pas rugueux, et les trois derniers seuls ne sont pas frangés en dessous; le prothorax est trapézoïdal avec le rebord latéral très abaissé, un peu saillant au tiers postérieur, puis graduellement affaibli vers l'avant; les élytres sont inermes à l'angle sutural, offrant quatre côtes obsolètes; les tarsi ont le 1<sup>er</sup> article égal aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> réunis, et le dernier aussi long que les précédents, les lobes du 3<sup>e</sup> étant normaux; les arceaux ventraux de l'abdomen, glabres chez la femelle, sont garnis chez le mâle d'une pilosité rousse très épaisse.

Ce dernier caractère sexuel secondaire rappelle ce qui existe chez *Cnemoplites*, *Toxentes* et les *Macrotoma* du sous-genre *Sarothrogastra*.

### **Megopis Lameerei** Boppe.

*Palaeomegopis Lameerei* Boppe, Bull. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 30, fig.

Du Haut-Yunnan (Tali).

Le mâle a 33 millimètres, la femelle 30; la teinte est d'un noir brunâtre très foncé; l'Insecte est lisse et luisant.

Tête à ponctuation peu serrée, grossière et profonde; mandibules éparsément et assez finement ponctuées; processus jugulaires saillants et aigus; antennes finement et éparsément ponctuées; pronotum lisse et luisant sur le disque, ponctué sur les côtés avec deux fossettes près de l'angle postérieur; élytres très finement ponctuées; les fémurs et les tibias sont inermes, les tibias offrant en dessous une légère pilosité dorée.

### **Megopis metallica** Aurivillius.

*Aegosoma metallicum* Auriv., Arkiv för Zoologi, VII, 1910, p. 144.

De Bornéo (Matang); le type m'a été communiqué par M. Sjöstedt.

La femelle, seule, est connue; elle est longue de 25 millimètres, d'un vert obscur métallique avec les antennes et les pattes d'un bleu foncé.

En l'absence du mâle, M. Aurivillius n'a pu décider si cette espèce appartient au sous-genre *Aegosoma* ou au sous-genre *Baraliphton*. Je pense que l'Insecte est un *Baraliphton*.

Les antennes sont beaucoup plus courtes que le corps et glabres, avec le scape inerme et grossièrement ponctué; le 3<sup>e</sup> article est très long, dépassant de beaucoup la base des élytres, à peine plus court que tous les suivants pris ensemble; il est fortement et rugueusement ponctué; les autres sont courts et presque lisses.

Les yeux sont largement distants, avec les lobes inférieurs n'atteignant pas le niveau du milieu de l'insertion de l'antenne, les joues n'étant pas plus courtes que ces lobes.

Le corps est presque glabre en dessus, légèrement couvert d'une pubescence grise en dessous; le prothorax est trapézoïdal, bien plus étroit en avant qu'en arrière, avec les côtés presque droits et ciliés; ses angles postérieurs sont élargis et arrondis; le rebord latéral est inerme et effacé en avant; le pronotum est densément granuleux, glabre et calleux de chaque côté du disque; l'écusson est grand, obtus, granuleux; les élytres, plus larges que le prothorax à leur base, sont légèrement rétrécies en arrière; elles sont inermes à la suture et offrent chacune quatre côtes noires tranchantes et lisses, réunies en arrière (la 3<sup>e</sup> étant un peu interrompue avant le milieu), dont les intervalles sont couverts densément de granules plus ou moins noirâtres, la suture et la marge étant également élevées en côtes; le dessous du corps est finement

ponctué et un peu luisant, les fémurs sont éparsément ponctués, les postérieurs atteignant l'extrémité de l'abdomen; le dernier article des tarses n'est pas plus long que les autres réunis, le 1<sup>er</sup> des tarses postérieurs est court, pas deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>.

Peut-être voisin de *M. fimbriata* Lansb

#### TREIZIÈME MÉMOIRE.

Mém. Soc. ent. Belg., XVII, 1909, p. 1.

#### DÉRANCISTRINES.

##### **Derancistrus vittatus** Olivier.

*Prionus vittatus* Oliv., Ent., IV, 1795, 66, p. 39, t. 6, fig. 20.

*Pyrodes (Solenoptera) vittatus* Casteln., Hist. nat. Col., II, 1845, p. 407.

J'ai vu au Museum de Paris le type unique de cet Insecte dont la patrie est inconnue. Ce n'est pas, comme l'a supposé M. Gahan (Trans. Ent. Soc., 1895, p. 86), le mâle du *Derancistrus elegans*, mais la femelle d'une espèce très voisine du *Derancistrus (Prosternodes) Oberthüri*.

Long de 35 millimètres, ne différant du *D. Oberthüri* que par sa coloration qui est, non pas noire, mais d'un jaune ferrugineux avec l'abdomen et une tache sur les côtés du métasternum d'un brun marron foncé; les bandes jaunes des élytres sont réunies en arrière; il n'y a pas de taches de pubescence blanche en dessous du corps, mais l'on distingue encore sur le type, de chaque côté des derniers arceaux ventraux de l'abdomen, des espaces couverts d'une pubescence jaunâtre.

##### **Derancistrus dominicensis** Gahan.

*Prosternodes dominicensis* Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, VI, 1890, p. 26.

D'Haïti.

Cette espèce peut être considérée comme distincte du *D. scutellatus* Gahan à laquelle je l'ai rattachée; la pubescence du dessous du corps est grisâtre et non d'un blanc jaunâtre; les antennes du mâle atteignent à peine le milieu des élytres, alors que chez *D. scutellatus* elles ne sont guère plus courtes que le corps; la taille n'est que de 20 millimètres.

##### **Derancistrus coeruleus** nova species.

Une femelle du Museum de Paris, probablement de Cuba.

Cette espèce rappelle le *D. anthracinus*, mais elle a la saillie prosternale échancrée au bout comme chez *D. elegans*.

La longueur est de 30 millimètres, la coloration noire avec les palpes, les fémurs et l'extrémité des tibias roux, et les élytres d'un bleu d'acier obscur.

Les antennes sont relativement allongées.

**Derancistrus bilineatus** Fab. — Ile Ste-Lucie (Museum de Paris).

### **Derancistrus Luciae** nova species.

Ile Ste-Lucie (mâle et femelle au Museum de Paris).

Appartient au sous-genre *Solenoptera* et se rapproche du sous-genre *Holonotus*.

Long de 25 à 26 millimètres, d'un brun marron foncé, n'ayant de duvet blanc serré que sur les épisternums méso- et métathoraciques; entièrement couvert d'une pubescence grise, le mâle offrant des poils dorés clairsemés sur le pronotum et de très petites mèches dorées sur les élytres.

Le prothorax est très large, très peu rétréci en avant et très peu échancré aux angles postérieurs qui, chez la femelle, se rapprochent des élytres; le pronotum n'offre qu'un vague reste du sillon médian; les élytres montrent des côtes, surtout distinctes chez la femelle, et plus ou moins déchiquetées.

**Derancistrus femoratus** Sallé. — Le mâle que j'ai vu au Museum de Paris est entièrement noir, y compris les pattes et sans duvet blanc. Il diffère du mâle du *D. ebeninus* par la forte ponctuation des élytres.

Genre **Pyrodes**. — L'on peut, pour plus de clarté, distribuer les nombreuses espèces de ce genre en les trois sous-genres *Pyrodes*, *Mallaspis* et *Esmeralda*.

Le sous-genre *Esmeralda* Thoms. comprendrait les espèces *auratus*, *coeruleus*, *laetificus* et *costulatus*, chez lesquelles le métasternum surplombe le mésosternum qui est plus ou moins raccourci, de même que la saillie prosternale.

Le sous-genre *Mallaspis* Serv. pourrait être limité aux espèces ayant l'écusson pubescent dans les deux sexes, dont les antennes ont tous les articles dilatés et aplatis chez le mâle et chez la femelle, de façon à en exclure les espèces *iris*, *trichostethus*, *angustus*, *paradoxeus*, *Belti*, qui y ont été rattachées à tort par H. W. Bates et qui sont de véritables *Pyrodes*.

Le sous-genre *Mallaspis* renfermerait donc les espèces : *Batesi*, *xanthaspis*, *Argodi*, *Bourgoini*, *leucaspis*, *lampros*, *Moreleti*, *longiceps*, *scutellaris*.

**Pyrodes Gounellei** nova species.

Mexique (Sierra de Durango) : un couple de la collection de M. Gounelle.

Voisin du *Pyrodes iris* Bates, plus grand. offrant dans les deux sexes deux taches contiguës de pubescence d'un blanc jaunâtre sur l'écusson et ayant le pronotum très rugueux.

Les élytres, limbées de doré, sont fortement rugueuses à la base, finement sur le reste de leur étendue; les antennes du mâle sont de la longueur du corps, avec le 3<sup>e</sup> article un peu renflé, les quatre derniers noirs et striés et les autres roussâtres, métalliques à l'extrémité; celles de la femelle, dépassant le milieu des élytres, sont assez robustes, bleues avec les quatre derniers articles noirs et striés.

## QUATORZIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., LIII, 1909, p. 451.

## PRIONINES (I).

Genre **Nothophysis** Serv. — J'ai dit que les deux rameaux qui constituent ce genre se différencient notamment par la présence de ponctuation sexuelle sur le pronotum du mâle dans le premier et par son absence dans l'autre.

En réalité, dans le premier rameau (*N. caffra*, *Johnstoni*, *brevis*, *lucanoides*), le pronotum du mâle offre deux sortes de ponctuation sexuelle, une grosse ponctuation réticulée occupant deux espaces près de chaque bord latéral et une ponctuation obsolète très fine et serrée répandue sur toute la surface.

Dans le second rameau, les *N. Cloetensi* et *Stuhlmanni* ont le pronotum du mâle couvert d'une très fine ponctuation sexuelle très serrée qui ne manque que sur certains espaces lisses dont la disposition imite les espaces lisses du pronotum du mâle des *Mallo-don*; chez *N. forcipata*, il n'y a pas de ponctuation sexuelle du tout, le pronotum du mâle étant très finement ponctué avec les côtés rugueux, comme chez la femelle, mais c'est dans cette espèce que s'observe le maximum de dimorphisme sexuel mandibulaire.

**Nothophysis Johnstoni** Lameere. — Les deux sexes de cette espèce du Ruwenzori ont été figurés par M. Gahan (Trans. Zool. Soc., XIX, 1909, p. 208, t. 6, fig. 8, 9).

**Nothophysis Cloetensi** Lameere. — Cette espèce n'était encore connue que par une femelle provenant de Bena-Bendi, sur le Sankuru (Congo belge). J'en ai vu maintenant quatre mâles et

une femelle trouvés par M. E. Luja, à Kondué, sur le Kassai et deux mâles de Lusambo; ces Insectes font partie de la collection du Musée de Tervueren.

Cette forme est voisine de *N. Stuhlmanni* et plus primitive que celle-ci; l'un des caractères que j'ai indiqués comme différentiels, à savoir que *N. Cloetensi* aurait les éperons des tibias courts, élargis et mousses, s'est montré inexact et purement individuel.

La forme du prothorax semblable à celle de *N. caffra*, la brièveté des tibias, l'absence ou la grande faiblesse des denticules de leurs carènes externes, la sculpture des élytres à ponctuation plus visible, moins chagrinée, permettent facilement de séparer *N. Cloetensi* de *N. Stuhlmanni*.

Les mandibules du mâle sont un peu plus courbées que chez *N. Stuhlmanni*, mais d'ailleurs complètement semblables.

### **Cacosceles latus** C. O. Waterhouse.

*Cacosceles latus* Waterh., Trans. Ent. Soc., 1881, p. 427.

Ayant réexaminé au British Museum la femelle type de cette espèce, provenant du Transvaal, j'ai constaté qu'elle était différente du *C. Newmanni*, non seulement par sa taille, 50 millimètres, mais par des caractères importants.

Les tarsi sont élargis et plus courts; les antennes sont plus épaisses avec le scape court et renflé (non grêle et longuement conique); les yeux sont très étroits, presque linéaires; les rugosités du pronotum sont plus larges; les élytres sont finement rugueuses sur toute leur étendue.

Il existe au Museum de Paris, dans la collection Fairmaire, un très grand mâle de *Cacosceles* qui appartient peut-être à cette espèce: il a les mandibules sans dent interne au bout et plus longues que la tête qui est énorme, et le bord antérieur du prothorax fort incurvé en arrière.

### QUINZIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. Ent. Belg., LIV, 1910, p. 240.

### PRIONINES (II).

#### **Acanthophorus vicarius** nova species.

De l'Égypte.

J'en ai vu trois mâles et une femelle au Musée de Berlin portant le nom inédit d'*A. vicarius* Kolbe que je lui conserve.

Très semblable à l'*A. arabicus* Thoms., mais en différant par la saillie prosternale triangulaire, par le front entièrement rugueux, par le lobe médian de l'épistome plus large et plus avancé, par la carène mandibulaire plus prononcée et moins régulière, par le sous-menton plus concave, surtout en avant, et mieux limité.

***Acanthophorus castaneus* nova species.**

Un mâle *minor* en mauvais état de Windhoek (Afrique allemande du Sud-Ouest) au Musée de Bruxelles.

La longueur n'est que de 27 millimètres; la teinte est d'un brun marron luisant.

Il se rapproche de l'*A. capensis*, mais le scape est moins arrondi au bout, l'épine latérale médiane du prothorax est courbée en crochet et très rapprochée de l'angle antérieur qui forme simplement une dent aiguë; l'angle postérieur, éloigné de la base, est armé d'une forte épine; la tête est couverte de gros points peu serrés et n'est granuleuse que derrière les yeux; le sous-menton est très rugueux, glabre et non limité en arrière par une carène; le pronotum est couvert de points très épars; les élytres offrent une assez forte ponctuation peu serrée; la saillie prosternale est peu rétrécie en arrière et son extrémité est obtuse.

SEIZIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., LIV, 1910, p. 272.

PRIONINES (III).

***Priotyrannus Rabieri* nova species.**

Un couple du Tonkin (Montagnes du Haut-Song-Chai, Rabier, Museum de Paris).

Long de 32 millimètres, d'un brun de poix, rougeâtre chez la femelle, à pubescence dorée.

Très voisin du *P. [Chollides] closteroides* Thoms., mais plus convexe et plus trapu, plus pubescent; la tête et le prothorax sont plus larges, ce caractère étant surtout très apparent chez le mâle; les angles antérieurs du prothorax sont bien plus saillants; les élytres du mâle offrent une pubescence serrée; celles de la femelle sont également pubescentes, alors qu'elles sont glabres chez la femelle du *P. closteroides*. Le pronotum de la femelle est rugueux seulement sur les côtés, le disque étant couvert de gros points espacés, et il est presque lisse en avant; en arrière, il offre une forte intumescence transversale précédée de deux dépressions. L'abdomen de la femelle est glabre, tandis qu'il est très poilu chez le mâle.

**Priotyranus megalops** Bates. — M. Boppe a fait connaître la femelle de cette espèce (Bull. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 250) : ses caractères confirment la position systématique que j'ai donnée à ce type.

La femelle a la poitrine recouverte d'une fourrure comme le mâle, mais le pronotum et les élytres sont glabres; les antennes atteignent le milieu des élytres; elles sont élargies et dentées en scie, comme chez le mâle, mais moins fortement; le côté interne des articles et le dessous sont porifères, et les cinq derniers articles seulement sont longitudinalement striés; le pronotum est couvert de gros points épars, serrés seulement sur les côtés; il n'offre que deux nodosités transversales médianes peu marquées; les élytres sont finement striolées; les tarses sont très allongés, surtout les postérieurs, le dernier article étant aussi long que les autres réunis, et les lobes du 3<sup>e</sup> sont courts et étroits, mais arrondis; les tarses tendent ainsi à ressembler à ceux de la femelle d'*Emphiesmenus Schageni*.

#### DIX-SEPTIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., LIV, 1910, p. 368.

#### PRIONINES (IV).

**Psalidognathus Germaini** Fairm. — C'est le nom que doit porter le *P. heterogama*, et le sous-genre *Micropsalis* doit prendre la dénomination d'*Aptero-caulus* Fairm. La description de l'*Aptero-caulus Germaini* Fairm. a, en effet, paru avant celle du *Micropsalis heterogama* Burm., l'ouvrage de Burmeister, Reise la Pläta, étant antidaté.

#### DIX-HUITIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., LV, 1911, p. 260.

#### PRIONINES (V).

**Derobrachus (Orthosoma) brunneus** Forst. — Guadeloupe (Museum de Paris).

**Derobrachus Dohrni** Lameere. — J'en ai trouvé au Museum de Paris une femelle qui me permet de compléter la description de ce sexe faite sur un individu mutilé. Les articles des antennes sont simplement anguleux au sommet interne et non épineux au sommet externe; la striation se voit à partir du 6<sup>e</sup>; les pattes sont conformées comme chez le mâle.

## PRIONINES (VI).

**Dorysthenes socius** Gahan.

*Lophosternus socius* Gahan, Fauna Brit. India, Col., I, 1906, p. 11.

Ayant réexaminé au British Museum le mâle type de cette espèce, provenant de Manipour, j'ai constaté qu'il ne pouvait pas être considéré comme une variété du *D. indicus* à poitrine poilue, mais qu'il constitue une espèce parfaitement distincte.

La teinte est plus claire; le dernier article des palpes n'est pas triangulaire, mais fusiforme, ayant sa plus grande largeur aux deux tiers de sa longueur; les antennes sont plus allongées, atteignant le tiers postérieur des élytres, avec les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles moins avancés au sommet; les yeux sont plus renflés, le lobe inférieur étant moins triangulaire, le lobe supérieur un peu plus rapproché du tubercule antennifère; l'arrière de la tête n'est pas très densément ponctué; le prothorax est plus long, plus étroit, avec le rebord latéral pas convexe entre le bord antérieur et le sommet de la 1<sup>re</sup> dent; les élytres offrent une grosse ponctuation plus éparse, mêlée de ponctuation sexuelle.

**Dorysthenes planicollis** Bates. — La var. ♂ *Weyersi* La-meere existe à Singapore (Museum de Paris) et dans l'île de Penang.

Sous-genre **Prionomimus** novum subgenus.

Je propose ce sous genre de *Dorysthenes* pour l'espèce *fossatus* Pascoe que j'ai placée dans le sous-genre *Cyrtognathus* et pour une espèce nouvelle décrite ci-après. La forme particulière des mandibules qui sont robustes, excavées extérieurement à la base, la brièveté du prothorax, l'acuité des processus jugulaires, la forme arrondie des lobes du 3<sup>e</sup> article des tarsi, l'éloignement de *Cyrtognathus* et semblent indiquer que ce type se rattache indépendamment à *Lophosternus*.

Ce sous-genre offre une grande analogie avec le genre *Prionus* dont il ne diffère guère que par la longueur des mandibules et leur courbure vers le bas.

**Dorysthenes Pici** nova species.

De Formose : un mâle de la collection de M. Pic.

Long de 23 millimètres, d'un brun de poix obscur.

Diffère de *D. (Prionomimus) fossatus* Pascoe par ses antennes de 12 articles bien distincts, à cornets plus développés, les articles

étant plus épaissis et plus courts, le 3<sup>e</sup> étant moins long et plus robuste, le système porifère couvrant largement toute son extrémité, tandis que chez *D. fossatus* il est limité au sommet interne; les yeux sont plus étroits et plus transversaux, avec le lobe inférieur moins renflé, les joues étant plus longues; la ponctuation de la tête et du pronotum est plus forte; les élytres sont faiblement rugueuses et pas ponctuées.

Cet Insecte ressemble extraordinairement à un *Prionus*, mais ses mandibules sont celles d'un *Dorysthenes*, les processus jugulaires sont aigus et le dernier article des palpes élargi comme chez *D. fossatus*.

#### VINGTIÈME MÉMOIRE.

Ann. Soc. ent. Belg., LVI, 1912, p. 185.

#### PRIONINES (VII).

#### **Prionus Poultoni** nova species.

Un mâle du Musée d'Oxford capturé le 9 mai 1898 pendant la saison sèche, à 6100 pieds d'altitude sur le versant du Pacifique, dans le Zavaleta Cañon, à 12 milles au S. W. d'Oaxaca (Mexique).

Long de 50 millimètres, d'un brun de poix avec l'abdomen d'un brun rouge et les élytres rougeâtres.

Cette espèce, très robuste, vient se ranger entre les *P. laticollis* et *pocularis*; les lobes du 3<sup>e</sup> article des tarsees sont arrondis au bout; les antennes sont de 12 articles, conformées à peu près comme chez *P. pocularis*, le 12<sup>e</sup> article, guère plus long que le 11<sup>e</sup>, étant un peu appendiculé.

Les yeux, très écartés en dessus et en dessous, sont bien moins renflés que chez *P. pocularis*, mais plus gros que chez *P. laticollis*.

La tête est un peu plus rugueuse que chez *P. pocularis*.

Le prothorax, moins large que chez *P. pocularis*, a les dents latérales conformées comme chez ce dernier, la médiane étant courbée en arrière, mais la postérieure est plus saillante; le pronotum offre des points épars assez fins avec une très fine ponctuation intermédiaire.

Les élytres montrent une ponctuation assez fine et elles sont en même temps faiblement rugueuses.

La poitrine est très pubescente.

Les tarsees postérieurs seuls offrent un sillon glabre.

## VINGT-ET-UNIÈME MÉMOIRE.

Mém. Soc. ent. Belg., XXI, 1912. p. 1.

## ANACOLINES.

**Closterus Rothschildi** Boppe. — La description de cette espèce, non encore parue lors de la correction des épreuves de mon vingt-et-unième mémoire, a été publiée à la page 261 du Bulletin de la Société entomologique de France, 1912.

**Myzomorphus Gounellei** Lmr. — Un lapsus calami m'a fait dire que la femelle de cette espèce ressemble à un Lycide : c'est d'un Lampyride qu'elle a la physionomie.

## VINGT-DEUXIÈME MÉMOIRE.

Mém. Soc. ent. Belg., XXI, 1912, p. 113.

## ADDENDA ET CORRIGENDA.

**Basitoxus Maillei** Serv. — Les feuilles précédentes étaient déjà imprimées lorsque j'ai eu communication d'un Prionide mâle du Brésil qui ressemble au *Physopleurus Dohrni* Lacord., mais qui a les pattes inermes ; je pense que c'est le mâle de l'espèce que j'ai décrite ci-dessus comme étant le *Basitoxus Maillei* Serv.

Les flancs du prothorax sont très visibles par-dessus, mais, contrairement à ce que l'on voit chez *Basitoxus armatus* ♂ ♀ et chez *Basitoxus Maillei* ♀, la suture séparant le prosternum de l'épisternum prothoracique est tout à fait effacée, le dessous du prothorax étant régulièrement bombé et uniformément couvert d'une forte rugosité.

Comparé au mâle du *B. megacephalus*, le mâle du *B. Maillei* a la tête moins forte, les mandibules moins robustes, moins convexes à la base ; les antennes sont plus grêles, le scape dépassant moins le bord postérieur de l'œil ; le 3<sup>e</sup> article est plus court que le 4<sup>e</sup> et un peu renflé ; les processus jugulaires sont très aigus ; les tubercules antennifères sont anguleux ; le prothorax est court, transversal ; le pronotum a le même dessin presque lisse ; les pattes sont complètement inermes.

Les mandibules non carénées en dessus distinguent cette espèce de toutes celles du genre *Physopleurus*.

*Cerambyx crenulatus* Drury, Ill. II, 1773, Ind., t. 38, f. 2, est la femelle du *Stenodontes damicornis* L., et non pas l'*Archodontes melanopus* L., comme l'a cru Westwood in : Drury, Ill., new edit., 1837, II, p. 82, t. 38, f. 2.

*Armiger ferox* Voet, Cat. Col. 1778, p. 3, t. II, f. 6, indiqué d'Amérique, est la femelle de l'*Ergates faber* L.

*Armiger grassator* Voet, Cat. Col. 1778, p. 3, t. III, f. 4, indiqué des Indes orientales, me semble être le *Macrotoma castanea* Oliv.

*Cerambyx cinctus* Voet, Cat. Col. 1778, p. 46, t. XV, f. 60, placé dans le genre *Prionus* par Schönherr, me paraît être l'*Orthomegas cinnamomeus* L.

*Cerambyx eques* Voet, Cat. Col. 1778, p. 25, t. XXIII, f. 119, indiqué d'Amérique, est la femelle de l'*Aegosoma scabricorne* Scop.

*Prionus octodentatus* Schönh., Syn. Insect., I, 3, 1817, p. 342, est la femelle de l'*Enoplocerus armillatus* L.

*Prionus similis* Schönh., Syn. Insect., I, 3, 1817, p. 345, est le mâle du *Stenodontes spinibarbis* L.

*Prionus reticulatus* Dalm. in Schönh., Syn. Insect., App., 1817, p. 147, est la femelle de l'*Anacanthus costatus* Serv., lequel, en vertu de la loi de priorité, devra s'appeler **Anacanthus reticulatus** Dalm.

*Prionus spadiceus* Dalm. in Schönh., Syn. Insect., App., 1817, p. 148, est la femelle de l'*Orthomegas cinnamomeus* L.

## Essai de classification générale des Prionides.

### PRIONINAE.

Groupe conventionnel comprenant tous les *Cerambycidae* archaïques offrant un rebord latéral au prothorax, les hanches antérieures fortement transversales, la languette cornée, les cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes, et dépourvus de sillon oblique en dessous des tibias antérieurs, d'appareil de stridulation mésonotal, de bifurcation du premier rameau de la nervure cubitale, la première anale offrant une cellule sur son trajet.

Cette définition exclut des *Prioninae* le genre *Spondylis* et les *Philinae*. Le groupe est conventionnel, en ce sens que les Coléoptères rangés parmi les *Cerambycinae* constituent plusieurs catégories se rattachant à des *Prioninae* différents, et il y aura lieu dans la classification générale des *Cerambycidae* de rattacher chacune de ces catégories à la division des *Prioninae* dont elle dérive; les *Prioninae* devront donc être fragmentés, leurs subdivisions devenant celles d'une tribu *Cerambycinae* à opposer à une tribu des *Lamiinae*.

La plupart des *Cerambycinae* actuels semblent se rattacher à divers types du groupe de Prionides auquel j'ai donné le nom d'Anacolines; il y a exception pour les *Cerambycini*, pour *Thaumasus*, pour *Erlandia* et probablement pour quelques autres types qui se rattachent aux Parandrines.

## I. PARANDRINI.

Antennes semblables dans les deux sexes, à 3<sup>e</sup> article non différencié; rebord latéral du prothorax entier; tibias prismatiques à deux éperons; tarsi à 3<sup>e</sup> article non ou à peine bilobé; yeux à peine sinués, fortement granulés.

Ce sont les Longicornes les plus primitifs auxquels peuvent se rattacher tous les autres; le groupe peut être divisé en : 1. *Parandreae*, avec le genre *Parandra*, à tête et pronotum normaux, et 2. *Erichsoniae*, avec le genre *Erichsonia*, à tête et pronotum carénés.

## II. MACROTOMINI.

Je propose de réunir sous cette appellation tous les Prionides à antennes plus longues chez le mâle que chez la femelle, à rebord latéral du prothorax entier, crénelé ou épineux, à yeux non ou faiblement échancrés et fortement granulés.

Le groupe comprend mes Macrotomines, Sténodontines, Titanines, Mécosarthrines (Xixuthrines) et les *Basitoxus*.

Je les répartirai de la manière suivante :

1. *Archetypi*. — Rebord latéral du prothorax étalé; corps déprimé; 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> articles des antennes non allongés en principe; tubercules antennifères non saillants; languette petite et entière; polygones discoïdaux du pronotum du mâle se touchant par leur sommet sur la ligne médiane quand la ponctuation sexuelle est complète. Genres : *Utra*, *Archetypus*, *Teispes*, *Eurymassa*, *Strongylaspis*, *Aplagiognathus*.

2. *Basitoxi*. — Groupe américain différant du précédent par la languette grande et bilobée, la ponctuation sexuelle n'étant jamais complète. Genres : *Archodontes*, *Mallodonopsis*, *Basitoxus*, *Mecosarthron*.

3. *Stenodontes*. — Différent des *Archetypi* par les tubercules antennifères offrant une saillie dressée ou couchée; les polygones discoïdaux du pronotum du mâle ne se touchent pas par leur sommet sur la ligne médiane quand la ponctuation sexuelle est complète; les mandibules sont toujours carénées. Genres : *Stenodontes*, *Mallodonoplus*, *Physopleurus*, *Protorma*, *Olethrius*.

4. *Titani*. — Groupe américain voisin des *Stenodontes*, à lan-

gnette grande et fortement bilobée, à pattes toujours épineuses et à corps très déprimé, le rebord épipleural des élytres étant dilaté ; les yeux ont une tendance à se renfler en boule. Cette catégorie correspond à mes *Titanines*.

5. *Cnemoplites*. — Rebord latéral du prothorax non étalé, en partie effacé au milieu ; languette petite et entière ; corps plus convexe ; 1<sup>er</sup> article des antennes allongé quand le 3<sup>e</sup> l'est. Genres : *Analophus*, *Gnathonyx*, *Cryptobelus*, *Brephylidia*, *Cnemoplites*.

6. *Macrotomae*. — Rebord latéral du prothorax non étalé ; languette petite et entière ; corps assez convexe ; 3<sup>e</sup> article des antennes allongé, le 1<sup>er</sup> restant court. Genres : *Eudianodes*, *Aulacopus*, *Hovatomia*, *Erioderus*, *Macrotoma*.

7. *Rhaphipodi*. — Rebord latéral du prothorax non étalé ; languette petite et entière ; corps convexe ; 1<sup>er</sup> article des antennes allongé ; dimorphisme sexuel de ponctuation très étendu. Genres : *Rhaphipodus*, *Rhesus*, *Paroplites*, *Agrianome*, *Jalyssus*.

8. *Nixuthri*. — Différent des *Rhaphipodi* par la languette grande et bilobée, par la présence de trois éminences de chaque côté du pronotum et par les côtes des élytres en général saillantes. Genres : *Omotagus*, *Dysiatus*, *Nixuthrus*, *Clinopleurus*, *Xaurus*, *Hastertia*.

### III. CALLIPOGONINI.

Différent des *Macrotomini* par le 3<sup>e</sup> article des antennes allongé et par l'œil fortement échancré dès le principe ; ils se rattachent aux *Archetypi*.

1. *Eurypodae*. — Épisternums métathoraciques non rétrécis en arrière ; disque du pronotum lisse. Genres : *Hystatus*, *Euryпода*.

2. *Megopides*. — Épisternums métathoraciques rétrécis en arrière ; disque du pronotum ponctué. Genres : *Platygnathus*, *Cacodacnus*, *Toxentes*, *Stictosomus*, *Megopis*.

3. *Jamwoni*. — Épisternums métathoraciques non rétrécis en arrière ; pronotum lisse. Genre : *Jamwonus*.

4. *Callipogones*. — Épisternums métathoraciques un peu rétrécis en arrière ; disque du pronotum ponctué ; 6<sup>e</sup> arceau ventral de l'abdomen plus ou moins visible chez le mâle. Genres : *Callipogon*, *Ergates*.

5. *Hoploderes*. — Épisternums métathoraciques non rétrécis en arrière ; disque du pronotum ponctué ; 5 épines de chaque côté du prothorax. Genres : *Cubaecola*, *Hoploderes*.

### IV. DERANCISTRINI.

Différent des *Callipogonini* par les yeux finement granulés. Genres : *Derancistrus*, *Pocilosoma*, *Calocomus*, *Pyrodes*.

## V. PRIONINI.

Prothorax à rebord latéral tridenté en principe de chaque côté ; yeux échancrés ; 3<sup>e</sup> article des antennes allongé.

1. *Nothophysis*. — Rebord latéral du prothorax simplement anguleux ; antennes non striolées. Genres : *Nothophysis*, *Cacosceles*.

2. *Acanthophori*. — Rebord latéral du prothorax fortement tridenté ; antennes non striolées ; labre triangulaire. Genre : *Acanthophorus*.

3. *Derobrachi*. — Différent des *Acanthophori* par les antennes striolées ou sillonnées. Genres : *Priotyramus*, *Emphiesmenus*, *Prionomma*, *Logaeus*, *Osphryon*, *Psalidococtus*, *Psalidognathus*, *Derobrachus*.

4. *Prioni*. — Différent des *Acanthophori* par le labre arrondi. Genres : *Dorysthenes*, *Prionus*.

## VI. ANACOLINI.

Yeux embrassant les antennes en dessous.

J'ai donné dans mon vingt-et-unième mémoire les divisions de cette catégorie qui se rattache probablement aux *Parandrini*, et qui est l'origine de la plupart des groupes de *Cerambycinae*.

## VII. ANOPLODERMINI.

Tibiâs postérieurs offrant au plus un éperon ; cavités cotyloïdes antérieures secondairement fermées.

Cette catégorie se rattache peut-être à la souche de *Anacolini*.

1. *Anoplodermæ*. — Antennes très dissemblables dans les deux sexes ; un éperon aux tibiâs postérieurs.

2. *Hypocephali*. — Antennes aussi courtes chez le mâle que chez la femelle ; plus d'éperons aux tibiâs postérieurs.

## Table alphabétique.

Les Annales de la Société entomologique de Belgique sont indiquées par leur millésime [02, pp. 59-111, 191-225, 303-334; 03, pp. 129-140, 213-224, 307-320; 04, pp. 7-78, 309-352; 06, pp. 361-367; 09, pp. 135-170, 451-465; 10, pp. 240-269, 272-292, 368-383; 11, pp. 260-277, 325-356; 12, pp. 185-260].

Les Mémoires de la Société entomologique de Belgique sont indiqués par leur tomaisson [IX, pp. 63-110; XI, pp. 1-216; XVII, pp. 1-70; XXI, pp. 1-112, 113-188].

Le tiré à part est indiqué par la lettre R. [pp. 1-1052].

<i>Acalodegma</i>	04, 344 ; R. 532.
<i>Acanthinodera</i>	04, 344 ; R. 532.
<i>Acanthophorus</i>	10, 240, 241; XXI, 173; R. 671, 672, 1037.
<i>Aegosoma</i>	09, 137 ; R. 551.
<i>Aerogrammus</i>	09, 169 ; R. 583.
<i>Aesa</i>	XXI, 72 ; R. 936.
<i>Agrianome</i>	XI, 60, 62; XXI, 136; R. 254, 256, 1000.
<i>AnaVopodes</i>	04, 344; R. 532.
<i>Anacanthus</i>	04, 28; R. 446.
ANACOLIENS	XXI, 90; R. 954.
ANACOLINES	XXI, 1, 178; R. 865, 1042.
<i>Anacolus</i>	XXI, 93; R. 957.
<i>Analophus</i>	XI, 1; XXI, 130; R. 195, 994.
ANCISTROTIENS	04, 322; R. 510.
<i>Ancistrotus</i>	04, 340, 342; R. 528, 530.
<i>Ancyloprotus</i>	10, 277; R. 706.
<i>Anoeme</i>	XXI, 84; R. 948.
<i>Anoploderma</i>	02, 192, 205; XXI, 118; R. 56, 69, 982.
ANOPLODERMINES	02, 191; XXI, 117; R. 55, 981.
<i>Aplagiognathus</i>	XI, 16; R. 210.
<i>Apotrophus</i>	04, 310; R. 498.
<i>Apsectrogaster</i>	XI, 47; R. 241.
<i>Apterocaulus</i>	10, 378; XXI, 175; R. 733, 1039.
<i>Archaetypus</i>	XI, 5; R. 199.
<i>Archandra</i>	XXI, 114; R. 978.
<i>Archodontes</i>	03, 216; R. 186.
<i>Avimaspes</i>	XI, 45; R. 239.
<i>Aulacocerus</i>	04, 318; R. 506.
<i>Aulacopus</i>	XI, 92; XXI, 138; R. 286, 1002.
<i>Baladeva</i>	11, 343; R. 775.
<i>Bandar</i>	XXI, 144; R. 1008.
<i>Baralipton</i>	09, 151; R. 565.
<i>Basitoxus</i>	03, 213, 215, 220; XXI, 129, 178; R. 183, 185, 190, 993, 1042.
<i>Blephylidia</i>	XI, 20; R. 214.
<i>Brachyprionus</i>	12, 209; R. 813.
<i>Braderochus</i>	04, 318; R. 506.
<i>Brephylidia</i>	XI, 20; R. 214.
<i>Cacodacnus</i>	04, 18; R. 436.
<i>Cacosceles</i>	09, 461, 463; XXI, 173; R. 665, 667, 1037.
<i>Callergates</i>	04, 47; R. 465.

Callipogon	04, 50, 53; R. 468, 471.
CALLIPOGONINES	04, 7; XXI, 164; R. 425, 1028.
Calloctenus	XXI, 106; R. 970.
Callomegas	04, 64; R. 482.
Calocomus	XVII, 32; R. 616.
CANTHAROCNÉMIENS	XXI, 4; R. 868.
Cantharocnemis	02, 305, 310; XXI, 4, 123; R. 93, 98, 868, 987.
Cantharoctenus	02, 316; XXI, 125; R. 104, 989.
Cantharoplatys	02, 306; XXI, 124; R. 94, 988.
Cantharoprion	02, 314; R. 102.
Casiphia	XXI, 108; R. 972.
Catypnes	04, 21; R. 439.
Ceratocentrus	10, 261; R. 692.
<i>Ceroctenus</i>	XVII, 28; R. 612.
Chalcoptionus	04, 339; XXI, 167; R. 527, 1031.
Chariea	XXI, 92; R. 956.
Cherrocrius	02, 207; R. 71.
Chiasmetes	XI, 25; R. 219.
<i>Chiasmus</i>	XI, 25; R. 219.
Chollides	10, 274; XXI, 174; R. 703, 1038.
Clinopleurus	03, 316; XXI, 158; R. 240, 1022.
CLOSTERIENS	XXI, 5; R. 869.
Closterus	XXI, 10; R. 874.
Cuemoplites	XI, 38, 39; XXI, 133; R. 232, 233, 997.
CNÉMOPLITIENS	XI, 1; R. 195.
<i>Cnethocerus</i>	10, 274; R. 703.
<i>Colpaderus</i>	09, 451; R. 655.
<i>Cronodagus</i>	04, 18; R. 436.
Cryptobelus	XI, 22; R. 216.
Ctenoscelis	04, 310, 311; XXI, 166; R. 498, 499, 1030.
Cubæcola	XXI, 164; R. 1028.
Curitiba	XI, 26; R. 220.
Cyrtognathus	11, 338; R. 770.
<i>Cyrtosternus</i>	11, 327; R. 759.
Dæmonarthra	03, 316; XXI, 157; R. 420, 1021.
Dandamis	09, 150; R. 564.
DÉLOCHILIENS	XXI, 57; R. 921.
Delochilus	XXI, 57; R. 921.
Dendroblaptus	IX, 102; XXI, 165; R. 162, 1029.
DÉRANCISTRINES	XVII, 1; XXI, 170; R. 585, 1034.
Derancistrus	XVII, 1, 5; XXI, 170; R. 585, 589, 1034.
Derobrachus	11, 260, 263; XXI, 175; R. 739, 742, 1039.
Dinopriouus	09, 136; R. 550.
Diocliides	XI, 48; R. 242.
Dissosternus	11, 348; R. 780.
<i>Dorx</i>	09, 451; R. 655.
<i>Doryceva</i>	10, 261; R. 692.
Dorysthenes	11, 326, 346; XXI, 176; R. 758, 778, 1040.
Dysiatus	03, 309; XXI, 155; R. 413, 1019.
Elaptus	XXI, 5, 7; R. 869, 871.
Elateropis	XVII, 14; R. 598.

- Emphiesmenus* 10, 283; R. 712.  
*Enneaphyllus* XXI, 68; R. 932.  
*Enoplocerus* 04, 63; XXI, 165; 481, 1029.  
*Eoxenus* 04, 57; R. 475.  
*Episacus* XXI, 105; R. 969.  
*Ergates* 04, 43, 44; R. 461, 462.  
*Erichsonia* 02, 108; R. 50.  
*Erioderus* XI, 99; XXI, 142; R. 293, 1006.  
*Erythrænus* XXI, 107; R. 971.  
*Esmeralda* XVII, 37; XXI, 171; R. 621, 1035.  
*Eudianodes* XI, 89; R. 283.  
*Eumysteria* XXI, 120; R. 984.  
*Eurynassa* XI, 10; R. 204.  
*Euryopoda* 04, 8, 12; R. 426, 430.  
  
*Geoprionus* XXI, 93; R. 957.  
*Gnathonyx* XI, 18; XXI, 132; R. 212, 996.  
  
*Halycidocrius* XXI, 51; R. 915.  
*Hamadryades* XXI, 104; R. 968.  
*Harmosternus* XVII, 5; R. 589.  
*Hastertia* XXI, 162; R. 1026.  
*Hephiattes* 04, 28; R. 446.  
*Hermerius* XI, 45; R. 239.  
*Holonotus* XVII, 12; R. 596.  
*Homœthesis* 12, 246; R. 850.  
*Hoploderes* 04, 33, 36; 06, 361; XXI, 167; R. 451, 454,  
541, 1031.  
*Hovotoma* XXI, 142, 145; R. 1006, 1009.  
*Howea* XXI, 67; R. 931.  
*Hypocephalus* 02, 217; XXI, 122; R. 81, 986.  
*Hystatus* 02, 109; 04, 7; R. 51, 425.  
  
*Iotherium* XXI, 954; R. 90.  
  
*Jalyssus* XI, 67; R. 261.  
*Jamwonus* 04, 41; R. 459.  
  
*Kinibalua* 10, 275; XXI, 175; R. 704, 1039.  
  
*Lasiogaster* XXI, 88; R. 952.  
*Lobarthron* 12, 214; R. 818.  
*Logæus* 10, 282; R. 711.  
*Lophosternus* 11, 327; XXI, 175; R. 759, 1040.  
  
*Macrodonia* 04, 322; XXI, 166; R. 510, 1030.  
*Macropriopus* 12, 204; R. 808.  
*Macrotoma* XI, 99; XXI, 142, 143, 144, 146; R. 293, 1006,  
1007, 1008, 1010.  
  
MACROTOMIENS XI, 89; R. 283.  
MACROTOMINES XI, 1; XXI, 130; R. 195, 994.  
*Mallaspis* XVII, 37; XXI, 171; R. 621, 1035.  
*Malloderes* 04, 344; R. 532.  
*Mallodon* IX, 71; R. 131.  
*Mallodonoplus* IX, 84; R. 144.

<i>Malodonopsis</i>	03, 218; R. 188.
MÉCOSARTHINES	03, 307; XXI, 154; R. 411, 1018.
<i>Mecosarthron</i>	03, 135, 318; R. 177, 422.
<i>Megopis</i>	09, 135, 145; XXI, 167, 169; R. 549, 559, 1031, 1033.
<i>Meroscelisus</i>	XXI, 45; R. 909.
<i>Mesoprionus</i>	12, 202; R. 806.
<i>Metriotoma</i>	XI, 99, 182; R. 293, 376.
<i>Microarthron</i>	12, 234; R. 838.
<i>Microplophorus</i>	XXI, 66; R. 930.
<i>Micropsalis</i>	10, 378; XXI, 175; R. 733, 1039
<i>Migdofus</i>	02, 196; R. 60.
<i>Miocydus</i>	XXI, 6; R. 870.
<i>Monocladum</i>	12, 226; R. 830.
MONODESMIENS	XXI, 80; R. 944.
<i>Monodesmus</i>	XXI, 80; R. 944.
<i>Mysteria</i>	02, 209; XXI, 119; R. 73, 983.
<i>Myzomorphus</i>	XXI, 96, 178; R. 960, 1042.
<i>Naunoprionus</i>	XXI, 87; R. 951.
<i>Navosoma</i>	04, 67; R. 485.
<i>Navosomopsis</i>	XI, 97; XXI, 143; R. 291, 1007.
<i>Neandra</i>	XXI, 114; R. 978.
<i>Neopolyarthron</i>	12, 239; R. 843.
<i>Neoprion</i>	04, 9; R. 427.
<i>Nepiodes</i>	09, 143; R. 557.
<i>Nicias</i>	XXI, 104; R. 968.
<i>Nothophysis</i>	09, 451; XXI, 172; R. 655, 1036.
<i>Nothopleurus</i>	IX, 94; 03, 135; XXI, 129; R. 154, 181, 993.
<i>Oideterus</i>	XXI, 101; R. 965.
<i>Olethrius</i>	03, 129, 130; XXI, 129; R. 171, 172, 993.
<i>Ommatomenus</i>	10, 259; R. 690.
<i>Omotagus</i>	03, 308; XXI, 155; R. 412, 1019.
<i>Oncinotus</i>	04, 24; R. 442.
<i>Opilletes</i>	03, 139; XXI, 129; R. 181, 993.
<i>Opisognathus</i>	11, 337; R. 769.
<i>Orthomegas</i>	04, 58; R. 476.
<i>Orthosoma</i>	11, 261; R. 740.
<i>Osphryon</i>	10, 285; R. 714.
<i>Otheostethus</i>	XXI, 104; R. 968.
<i>Otiartes</i>	12, 209; R. 813.
<i>Pakeomegopis</i>	XXI, 168; R. 1032.
<i>Parinæcus</i>	04, 310; R. 498.
<i>Parandra</i>	02, 60; XXI, 114; R. 2, 978.
PARANDRINES	02, 59; XXI, 113; R. 1, 977.
<i>Paraphrus</i>	11, 335; R. 767.
<i>Paroplites</i>	XI, 54; XXI, 134; R. 248, 998.
<i>Pathocerus</i>	XXI, 120; R. 984.
<i>Paulistanus</i>	02, 196; R. 60.
<i>Phaolus</i>	XXI, 90; R. 951.

Physopleurus	IX, 86; 03, 214; XXI, 126, 178; R. 146, 181, 990, 1042.
<i>Pithanotes</i>	09, 461; R. 665.
<i>Pithocles</i>	11, 269; R. 748.
Pixodarus	04, 34; 06, 361; R. 452, 498.
Platynathus	04, 15; R. 433.
Pœcilosoma	XVII, 28; R. 612.
<i>Pogonarthron</i>	12, 219; R. 823.
<i>Polyarthron</i>	12, 227; R. 831.
<i>Polylobarthron</i>	12, 216; R. 820.
Polyzoa	XXI, 41; R. 905.
Prinobius	XI, 99, 158; XXI, 144; R. 293, 352, 1008.
<i>Prionacus</i>	10, 274; R. 703.
<i>Prionallus</i>	10, 283; R. 712.
Prionapterus	XXI, 51; R. 915.
<i>Prionidium</i>	02, 209; R. 73.
PRIONIENS	09, 451; XXI, 172; R. 655, 1036.
<i>Prionoblemma</i>	12, 206; R. 810.
Prionocalus	10, 374; R. 729.
Prionomimus	XXI, 176; R. 1040.
Prionomma	10, 277, 279; R. 706, 708.
Prionoplus	XXI, 65; R. 929.
<i>Prionotoma</i>	XI, 100; R. 294.
<i>Prionoxys</i>	12, 214; R. 818.
Prionus	12, 185; XXI, 177; R. 789, 1041.
Priotyrannus	10, 272, 273; XXI, 174; R. 701, 702, 1038.
Prosternodes	XVII, 2; R. 586.
Protorma	03, 215; R. 185.
Psalidocoptus	10, 368; R. 723.
Psalidognathus	10, 370, 371; XXI, 175; R. 725, 726, 1039.
Psephactus	XXI, 36; R. 900.
<i>Pseudoprionus</i>	12, 221; R. 825.
<i>Psilopus</i>	12, 219; R. 813.
<i>Psilotarsus</i>	12, 219; R. 813.
Pyrodes	XVII, 37; XXI, 171; R. 621, 1035.
Quercivir	XXI, 37; R. 901.
Remphan	XI, 79; R. 273.
Rhaphipodus	XI, 71; XXI, 137; R. 265, 1001.
Rhesus	XI, 69; R. 263.
Rhipidocerus	XXI, 69; R. 933.
Rhodocharis	XXI, 95; R. 959.
Sarifer	10, 290; XXI, 40; R. 719, 904.
Sarmyodus	XXI, 31; R. 895.
Sarothrogastra	XI, 145; XXI, 144, 153; R. 339, 1008, 1017.
Scaphinus	02, 330; R. 118.
Sceleocantha	02, 324; R. 112.
SOBARIENS	XXI, 58; R. 922.
Sobarus	XVII, 66; XXI, 58; R. 650, 922.
Solenoptera	XVII, 7; R. 591.
<i>Sorocerus</i>	XXI, 73; R. 937.

<i>Sphenostethus</i>	XVII, 20; R. 604.
<i>Spiloprionus</i>	04, 50; XXI, 165; R. 468, 1029.
SPONDYLINES	02, 303; XXI, 122; R. 91, 986.
<i>Spondylis</i>	02, 327, 328; R. 115, 116.
<i>Stenandra</i>	XXI, 114; R. 978.
<i>Stenodontes</i>	IX, 67, 91; 03, 130, 214; R. 127, 151, 172, 184.
STÉNODONTINES	IX, 63; XXI, 125; R. 123, 989.
<i>Stictosomus</i>	04, 27; XXI, 164; R. 445, 1028.
<i>Strongylaspis</i>	XI, 24, 27; XXI, 133; R. 218, 221, 997.
<i>Syennesis</i>	XXI, 45; R. 909.
<i>Sypilus</i>	02, 206; XXI, 118; R. 70, 982.
<i>Teispes</i>	XI, 8; R. 202.
<i>Temnesthes</i>	XXI, 101; R. 965.
TÉRÉTICIENS	XXI, 72; R. 936.
<i>Tereticus</i>	XXI, 73; R. 937.
<i>Tersec</i>	XXI, 143; R. 1007.
TITANIENS	04, 309; R. 497.
TITANINES	04, 309; XXI, 166; R. 497, 1030.
<i>Titanus</i>	04, 317; R. 505.
<i>Tithoes</i>	10, 247; R. 678.
<i>Toxeutes</i>	04, 21, 24; R. 439, 442.
<i>Tragosoma</i>	XXI, 59; R. 923.
TRAGOSOMIENS	XXI, 59; R. 923.
<i>Trichocnemis</i>	04, 46; R. 464.
<i>Trichoderes</i>	XXI, 64; R. 928.
<i>Udeterus</i>	XXI, 101; R. 965.
<i>Ulogastra</i>	XI, 61; R. 255.
<i>Utra</i>	XXI, 130; R. 994.
<i>Xaurus</i>	XI, 14; XXI, 132, 160; R. 208, 996, 1021.
XIXUTHRINES	XXI, 154; R. 1018.
<i>Xixuthrus</i>	03, 310; XXI, 155; R. 414, 1019.
<i>Zarax</i>	04, 12; R. 430.
<i>Zelogenes</i>	09, 462; R. 666.
<i>Zooblast</i>	XI, 99, 170; XXI, 144; R. 293, 364, 1008.

---